

933

9 mars 1936.

*Ceci est le
seul rapport
au vote sur les
moyens de gestion*

Monsieur le Ministre,

En application de l'article 12 de l'Arrêté Royal du 10 juillet 1869, portant règlement organique du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, j'ai l'honneur de vous faire parvenir mon rapport sur l'activité de l'Institution pendant l'année 1934.

Au cours de cet exercice la réalisation du plan d'amélioration de l'Institution, a été poursuivi.

Le crédit "Matériel et Acquisition" de Frs. 1.495.220,00 en 1933 a été de Frs. 3.388.600,00 en 1934. Dans ce crédit de Frs. 3.388.600,00 est compris, à l'art. 33, un crédit exceptionnel de Frs. 1.855.000,00 réparti comme suit :

1°.- Frs. 1.395.000,00 pour la construction d'un plancher intermédiaire, d'armoires et de plateaux-caisses ainsi que pour l'équipement des collections d'exposition;

2°.- Frs. 50.000,00 pour l'achat de la collection Philippe Dautzenberg de Paris, (1ère tranche);

à Monsieur le Ministre de l'Instruction Publique,

à Bruxelles.

3°.- Frs. 60.000,00, pour la mise en ordre des armoires défectueuses fournies par le sieur Degreef de Landen;

4°.- Frs. ⁷⁵⁰~~350~~.000,00, pour la construction de deux grandes vitrines destinées à mettre à l'abri de la destruction la collection des Iguanodons de Bernissart (1ère tranche de 750.000 frs.)

Le crédit de Frs. 887.000,00 ayant été insuffisant pour couvrir les dépenses se rapportant à l'article 8/10 "Equipement des surveillants, articles de nettoyage des locaux et d'entretien, travaux d'entretien courant incombant à l'économat, frais de préparation, d'entretien et de conservation du matériel scientifique, bibliothèque et acquisition, achat de collections, fournitures de bureau, reliures, etc.", une somme de 50.000,00 francs a dû être transférée de l'article 7/7 "Loyers, impôts, combustibles, consommation d'eau, de gaz, d'électricité, service des vidanges, abonnements et communications téléphoniques, affranchissement des correspondances, télégrammes, abonnements aux journaux, documents parlementaires, Moniteur belge et publications s'y rapportant : abonnements, numéros isolés, tirés à part, transports et autres dépenses de même nature" à l'article 8/10 pour payer tout particulièrement les créances se rapportant à l'achat d'ouvrages scientifiques ainsi qu'à la reliure.

Ce transfert a été autorisé par Arrêté Royal du 14 mai 1935.- Dépêche Ministérielle du 21 mai 1935, Comptabilité Générale, 1er bureau n° 8/1934/299.

a faire X

Les crédits accordés à l'Institution ont permis de faire construire un plancher intermédiaire dans l'ancien atelier de la Direction, - ce dernier ayant été installé dans les bâtiments construits à son usage dans l'ancienne propriété Franchomme, - permettant la pose de 190 armoires, formant 14 meubles à double face, et 49 armoires, formant 4 meubles à simple face. Avant la pose de ces armoires, ce local dont la superficie dépasse 800 m², a été repeint, l'éclairage électrique en a été modifié en tenant compte de la nouvelle destination de ce local et en améliorant les canalisations au point de vue de la sécurité.

6.425 plateaux-caisses se répartissant en 5.150 plateaux-caisses simples, 1.050 plateaux-caisses doubles et 225 plateaux-caisses triples ont été fabriqués et distribués dans les différentes sections du Musée. Plus de 7.000 bocaux ont été achetés et distribués dans les différents services. 23 appareils "Minimax" sont venus compléter l'équipement en appareils extincteurs.

En fait de pièces d'ameublement et de matériel importants, les diverses sections ont reçu :

la Section des Vertébrés vivants, 26 grandes armoires destinées en ordre principal à la conservation de la collection de Sélys-Longchamps; 1 bureau-ministre, 1 fichier en chêne à 80 tiroirs, 1 armoire à produits chimiques, 1 étuve électrique;

le 5e meuble d'exposition des oiseaux de la Faune belge dans la Salle I, aménagé selon la nouvelle méthode d'exposition;

la section des Invertébrés vivants, 190 armoires à double face et 49 armoires à simple face;

la section des Invertébrés primaires, 1 armoire chauffante électro-mécanique et 28 plateaux profilés;

la section du Carbonifère, 2 grands rayons bibliothèques et de grands rayons à collections;

la section de Paléobotanique, 3 meubles à rayons nouveaux modèles, 1 établi, 1 étuve bactériologique, 1 meuble pour préparations microscopiques;

la section de Minéralogie, 2 meubles en kilndried à 3 et à 1 rayons, 1 bureau-ministre, 3 éviers, 1 table en fonte pour préparation de lames minces, 1 bureau bas pour études microscopiques, 1 civière roulante;

la section entomologique, 19 blocs d'armoires à collections entomologiques, 4 tables à roulettes, 1.600 boîtes à insectes;

la section de Paléontologie des Vertébrés, 1 meuble simple à 15 armoires, 1 meuble simple à 14 armoires, 2 meubles doubles à 10 doubles portes, 4 meubles doubles à 8 doubles portes, 50 abat-jour pour lampes électriques; une grue en fer, un broyeur pour gomme laque, 85 tréteaux et 33 planches de 4 mètres de long;

l'atelier de la Direction, 8 grandes armoires, 4 civières à roulettes, 2 établis, 3 meubles vestiaires.

De nombreuses chaises, étagères, échelles, tables etc., ont été remises aux différents services du Musée.

L'ameublement a été fabriqué en partie par des firmes désignées par voie d'adjudication, en partie par l'atelier de menuiserie de l'Etablissement, selon l'importance des marchés ou les nécessités du service.

L'installation vétuste de téléphonie intérieure a été remplacée. Elle comprend actuellement un poste téléphonique avec table d'écoute et 55 appareils. On serait en droit d'exiger un meilleur fonctionnement de ce nouvel appareil. De nombreuses plaintes ont déjà été adressées à ce sujet au service de l'Electricité et de l'Electromécanique du Ministère des Travaux Publics.

L'appareil de contrôle de ronde, hors d'usage, a été remplacé par un système plus moderne, comprenant 103 appareils de contrôle et qui, actuellement, donnent satisfaction.

Malgré la pénurie de place signalée chaque année dans mes rapports, aucune décision n'est encore intervenue dans l'affaire Degreef de Landen. La place manque dans les conservatoires, des piles de plateaux s'élèvent un peu partout. Cet obscur entrepreneur, bien que les différents experts qui se sont succédés ne peuvent que reconnaître le bon droit du Musée, continue, à immobiliser, grâce à des protecteurs aussi divers qu'imprudents, un conservatoire de plus de 900 m², jetant ainsi la plus grande perturbation dans la mise en ordre des collections.

Monsieur le Ministre de l'Instruction Publique a examiné le 5 novembre 1934, l'ameublement litigieux et a entendu un exposé des irrégularités commises. Il y aura sans doute une grosse surprise, quand je ferai connaître le préjudice causé à l'Etat par cette équipée, dont diverses administrations et comités sortiront compromis.

Les chaudières des chaufferies de l'Aile Sud ont été renouvelées. Les travaux de réfection aux installations du chauffage central ont été continués par les soins du personnel spécialisé de l'Etablissement. Comme les années précédentes, la voûte des fours Perkins a dû être renouvelée. Je rappelle qu'il ne se passera plus guère de temps avant que ces fours ne s'écroulent complètement. Cette situation a déjà été signalée à plusieurs reprises, en même temps que le danger que présentent les installations de chaufferie des Anciennes Galeries, véritables distributeurs de poussières et de vermine. Cette situation dangereuse pour la conservation des collections ne peut perdurer indéfiniment.

Achèvement du Musée.-

Pendant l'année 1934, un nouveau projet d'achèvement a été mis au point.

Dans ce projet, tous les services scientifiques sauf les sections paléontologiques, ont été rassemblées dans un bâtiment unique, à construire vers la rue Vautier. En 1933, une étude semblable avait été mise au point, mais le bâtiment scientifique était trop élevé. Le nouveau projet, moins élevé et plus étendu, comporte 5 étages de laboratoires avec, attenants, 7 nouveaux conservatoires.

Les grandes lignes du projet initial subsistent. Les nouvelles galeries d'exposition s'étendront vers le Parc Léopold, à des niveaux correspondant à ceux de l'aile Sud. Ce nouveau projet a été remis aux services compétents du Département des Travaux Publics. En résumé, les études préliminaires à l'exécution d'une oeuvre mûrie, sont terminées; il ne reste qu'à dresser les plans d'exécution.

Ainsi que je l'ai démontré dans différents rapports précédents, il est plus que temps de commencer l'achèvement du Musée. En effet, les dispositions prises en équipant différents services en armoires, comme il est indiqué ci-dessus, ne donnent satisfaction que dans une faible mesure aux besoins de ces services. Les doléances des naturalistes responsables des collections qui leur sont confiées, se font chaque jour, plus pressantes. Ces plaintes sont plus que justifiées, si on veut se souvenir que plusieurs services ne disposent même pas de conservatoire. L'agrandissement des locaux est donc de toute première nécessité et de cet agrandissement dépendent toutes les possibilités d'accroissement des sections. Les salles publiques sont envahies par les plateaux-caisses contenant des collections, tous les murs sont couverts d'armoires, les couloirs même des sous-sols dans lesquels sont situés les chaufferies sont ainsi occupés. D'autre part, dans certaines sections, les ateliers se trouvent dans les conservatoires, dans d'autres se sont les bibliothèques où des emplacements sont occupés par des collaborateurs permanents.

ou occasionnels. Ces inconvénients peuvent être résumés comme suit : la lutte contre la poussière est restée illusoire du fait que de nombreuses personnes circulent autour des armoires à collections, sans utilité immédiate pour celles-ci, que toutes les manipulations et les déplacements inhérents à la besogne journalière s'effectuent dans le proche voisinage de ces meubles. Ceux-ci ont été rendus aussi étanches que possible, mais néanmoins par le fait du travail du bois et du chauffage, un certain jeu se manifeste inévitablement à la longue dans la fermeture et la poussière peut s'introduire. La manipulation des livres dans la salle commune en est aussi une dangereuse source d'infection.

En ce qui concerne la section entomologique, dont le conservatoire est situé au second étage des anciennes galeries, la situation est plus grave encore. En effet, les trépidations imprimées au plancher par le va-et-vient répété d'un nombreux personnel et collaborateurs travaillant dans le conservatoire est plus préjudiciable que tout autre part. Il se comprend aisément que des organismes séchés aussi délicats que les insectes montés au haut d'épingles, se mettent facilement à vibrer. Le danger d'infection par des anthrènes, des psokes, des mites, est bien plus grand que si les meubles étaient isolés. Ce sont précisément aussi les exemplaires fraîchement arrivés et placés dans la même salle que les collections définitives, qui sont le plus exposés à être attaqués et à propager ces déprédateurs

redoutables. Enfin, de par le manque de place, les collections en alcool, voisinant avec les collections conservées à sec, dégagent une certaine quantité de vapeur d'eau préjudiciable à la bonne conservation des collections sèches.

La construction et l'aménagement du bâtiment, destiné aux conservatoires et laboratoires, ne peuvent plus souffrir de retard. Ainsi les différents services de l'Institution pourront travailler normalement et dans les conditions prescrites par la technique, admise dans tout établissement scientifique digne de ce nom.

Explorations.-

Une des plus importantes missions du Musée est l'exploration de la Belgique, (territoire, cours d'eau, Mer du Nord).

Actuellement, 16 cycles d'exploration sont en cours :

- 1.- l'exploration de la mer;
- 2.- l'exploration de la faune terrestre;
- 3.- l'exploration des eaux douces;
- 4.- l'exploration entomologique;
- 5.- l'exploration oologique et nidologique;
- 6.- l'exploration parasitologique;
- 7.- l'exploration sibiologique;
- 8.- l'exploration des terrains de l'époque actuelle et quaternaire;
- 9.- l'exploration des terrains tertiaires;
- 10.- l'exploration des terrains secondaires;
- 11.- l'exploration des terrains primaires;

- 12.- l'exploration des dépôts de matières organiques d'origine végétale;
- 13.- l'exploration préhistorique;
- 14.- l'exploration des régions à tourbières;
- 15.- l'exploration des Dunes;
- 16.- l'exploration locale, c'est-à-dire l'étude monographique de certaines localités présentant un caractère particulier tant au point de vue de la faune qu'à celui du milieu.

Avec le personnel scientifique et technique dont dispose en ce moment l'Institution, cette importante partie du programme du Musée est imparfaitement réalisée. D'abord, parce que d'importants services tels que celui des Vertébrés fossiles, de la Préhistoire, de l'Anthropologie sont dépourvus de chef de section; ensuite, parce que le personnel en fonctions actuellement n'est pas suffisant pour liquider l'arriéré des sections au point de vue du classement des collections. Cette pénurie de personnel et le manque de place causent une perturbation dans la réalisation du programme dévolu au Musée royal d'Histoire naturelle.

L'exploration de la Mer.- A la dépêche ministérielle en date du 17 août 1932, chargeant le Directeur du Musée de représenter le Département et l'Institution au sein du Conseil d'Administration de l'Institut Maritime d'Ostende, ont succédé les premiers échanges de vue avec le Directeur de cet Etablissement. Il est immédiatement apparu que l'Etat réaliserait, pour la période actuelle, une sérieuse

économie en ne construisant pas à Ostende un laboratoire pour les besoins spéciaux du Musée. Il convient d'utiliser pour les besoins de l'exploration de la Mer du Nord par le Musée, l'Institut Maritime d'Ostende et les crédits prévues pour l'installation spéciale du Musée.

Une dépêche ministérielle en date du 7 avril 1934, n° 195, approuve la proposition ci-dessus du Directeur du Musée.

Mais, il s'est aussitôt avéré, que l'Institut Maritime d'Ostende ne possédait pas le matériel le plus élémentaire à l'accomplissement de sa mission et qu'en outre, le Conseil d'Administration de cet Institut s'employait de son mieux à contrecarrer le développement de l'Institut Maritime d'Ostende et partant son activité.

Néanmoins, quelques sorties ont été faites en mer qui ont ramené des matériaux intéressants.

Cependant, il y aurait lieu de prévoir sans tarder la constitution d'une Commission chargée de la transformation de l'Institut Maritime d'Ostende sous d'autres statuts.

Exploration des Eaux saumâtres. - Plusieurs membres du personnel technique des sections des Vertébrés et Invertébrés vivants ayant été appelés sous les drapeaux, l'exploration des eaux saumâtres n'a pu être effectuée dans les mêmes conditions que les exercices précédents.

A Saint Amand-lez-Puers, un Tursiops, capturé dans l'Escaut, a été préparé par la section des Vertébrés récents.

Exploration de la faune terrestre.- La pénurie de personnel a fait également sentir ses effets sur l'exploration de la faune terrestre. C'est ainsi que M. Ch. Dupond, collaborateur à la section des Vertébrés vivants, n'a pu effectuer que quatre explorations ornithologiques. A Losheimergraben, il a récolté des nids, des oeufs et des adultes de *Certhia macrodactyla*; à Turnhout, il a fait des observations et récolté divers éléments dont un nid de *Spatula clypeata*; à Ostende, en collaboration avec M. Léon Lippens, il a continué ses observations sur l'influence des phares sur les Oiseaux; à Wijneghem, il a vérifié la collection de feu M. le Chevalier van Havre.

Ainsi que je l'ai déjà signalé dans mes rapports précédents, M. Dupond s'occupe tout particulièrement du Service du Baguage des Oiseaux au Musée. Les études sur les migrations des oiseaux en marquant ceux-ci d'une bague, se sont révélées tellement pratiques qu'elles jouissent d'une faveur spéciale dans de nombreux pays, ainsi, des problèmes biologiques d'un intérêt universel ont été éclaircis ou sont en voie de solution. Le public s'en rend compte et se passionne pour ces études. Malgré que le Musée restreigne le plus possible les travaux de baguage, choisissant rigoureusement ses collaborateurs et limitant le

nombre de bagueurs, afin de ne pas devoir multiplier le personnel attaché à ce service, l'oeuvre prend de l'extension d'année en année. En négligeant les cas peu intéressants, plus de 500 bagues belges ont été retrouvées en 1934. Chaque cas exige des écritures et des recherches. Le rapport des résultats du baguage pour l'année 1934, occupe 105 pages, contre 80 pour l'année 1933. C'est une preuve de l'intérêt que cette oeuvre inspire. Le Musée reçoit tous les jours le témoignage que l'ornithologie est une des branches de l'histoire naturelle à laquelle le public s'intéresse le plus. De nombreuses demandes de renseignements sont adressées à l'Institution; c'est M. Ch. Dupond, collaborateur, qui a la charge d'y répondre. Cette activité, fort coûteuse, est entretenue en partie, grâce à des collaborateurs bénévoles. Parmi les plus zélés, il convient de citer MM. S. Mennig de Bruxelles, L. Lippens de Knocke s/Mer, J. Jacobs de Bouchout qui ont chacun bagué plus de 3.000 oiseaux, le Commandant Tislair de Mortsel qui a placé plus de 2.000 bagues.

2 Reptiles, 326 Oiseaux, 235 Mammifères et 36 nids et pontes d'Oiseaux, acquis par l'exploration sont venus grossir la collection de la faune de Belgique.

M. le Conservateur adjoint Leloup a poursuivi l'exploration de la faune terrestre au point de vue malacologique. Il a visité quelques points des provinces de Namur et de Luxembourg ainsi que les environs de Bruxelles. M. Leloup a continué en même temps

ses recherches sur les Nématodes et Trématodes parasites de Mollusques terrestres.

Exploration des Eaux douces.- M. le Conservateur adjoint Giltay a poursuivi les essais d'acclimatation de l'écrevisse à Verre-Custine, (domaine royal de Ciergnon), au cours des mois d'avril et d'octobre.

A la demande de l'Administration des Domaines, M. le Dr. Giltay a fait une exploration ichthyologique et biogénique de la Lesse. A Calmpthout, il a récolté des matériaux à Stappers Ven et aux Dunes du Nol.

M. le Conservateur adjoint Leloup et son service ont continué l'exploration des provinces de Namur, de Liège, du Hainaut et des environs de Bruxelles. Les recherches dans l'Eau Blanche, l'Eau Noire et le Viroin ont donné des résultats.

Exploration entomologique.- Le grand nombre et l'urgence des travaux de cette section, joints au manque de personnel, ont fortement entravé les explorations. Néanmoins, vingt-quatre explorations ont pu être faites en Belgique, soit vingt-trois concernant la faune terrestre et une se rapportant à la faune dulcicole. Leur but était la recherche d'insectes aquatiques dans le cours supérieur de la Vesdre, non pollué par l'industrie; la récolte de Thysoptères et de Psoques pour l'étude et la dissection; la capture de Diptères.

Cette exploration a rapporté au Musée 7.981 insectes divers.

Exploration parasitologique et sitologique.- Ces explorations ont été poursuivies à l'atelier de taxidermie, au cours des autopsies d'animaux envoyés à l'examen par des collaborateurs ou acquis autrement.

Exploration des terrains modernes.- La section des Invertébrés Crétaciques et Tertiaires a effectué des fouilles à Quaregnon-Six Chemins (Carrière Ponchaut) ramenant des ossements de cheval holocène incomplets.

Exploration paléontologique des terrains quaternaires.- A Gendron, Furfooz et Walzin, une visite générale a été faite aux cavernes de la région de Furfooz. Le trou des Nutons, du Crâne, de la Mâchoire, du Frontal, des Veaux, de Chaleux ont été explorés. A Grobbendonck, au siphon de la Nèthe et du Canal Albert, des ossements de Rhinocéros, de Bison, de Mammouth et des bois fossiles ont été ramenés dans le Pléistocène supérieur.

A Ryckholt, Heer, Heyenraat, Landraad, Margraten, Elsloo et Waldfeucht (Limbourg hollandais) les terrasses anciennes de la Meuse ont été examinées.

Par suite du grand travail de restauration des Iguanodons de Bernissart, la section de Paléontologie des Vertébrés n'a consacré que peu de temps aux explorations.

Cependant, elle a pu visiter les grands travaux et passer périodiquement dans les localités classiques.

Exploration paléontologique des terrains tertiaires.- M. l'aide-naturaliste Glibert et le personnel technique de sa section ont continué cette exploration. Dans le Rupélien à Eygen Bilsen, au Canal Albert, quelques vertébrés et rayons de nageoire de poissons ont été trouvés. Dans le Bruxellien, à Ottembourg, des grès ferrugineux avec nombreuses empreintes de mollusques ont été ramenés. A Oeleghem, au Canal Albert, dans le Diestien et le Scaldisien, des dents d'Oxyrhina hastalis, une vertèbre de Delphinidae et un fragment de mandibule de Phoca ont été recueillis. Diverses fouilles effectuées à Wijneghem, à l'Ecluse du Canal Albert, dans le Diestien, ont mis à jour des ossements et des ossements fragmentaires de cétacés ainsi qu'un radius gauche de morse. L'examen du Landénien à Orp-le-Grand fournit des fragments d'ambre. L'exploration du Bruxellien, à Maransart, amena la découverte d'ossements de poissons, de dards et vertèbres de poissons et d'une costale de tortue; de l'Anversien remanié, de Wijneghem, des dents de poissons ont été ramenés.

Exploration paléontologique des terrains secondaires.- L'examen du Jurassique inférieur et moyen d'Arlon et environs a permis de ramener au Musée, des fossiles provenant des sables de Metzert à Metzert, dans le Hettangien; des marnes de Grandcourt à Musson dans le Toarcien et du minéral de fer à Musson, dans l'Aalenien.

Dans la tranchée du Canal Albert, à Lanaye, une récolte de fossiles a été faite dans le Maestrichtien. A l'usine à phosphate de St. Symphorien, on a recueilli des fossiles de la craie phosphatée. Le Maestrichtien, à la Baraque Michel, a donné quelques silex avec empreintes de fossiles, tandis que des fouilles effectuées à St. Symphorien, Harmignies et Ciply fournirent des fossiles du Maestrichtien, du Sénonien et du Montien (matériaux à tamiser). Enfin, le Maestrichtien, à Opp-le-Grand, a donné trois dents de mossaure.

Exploration paléontologique des terrains primaires. - M. le Conservateur Maillieux, mais surtout M. le Conservateur Demanet ainsi que MM. les aides-naturalistes Stockmans et Lecompte ont continué cette exploration.

Les investigations de M. le Conservateur Maillieux et de M. l'aide-naturaliste Lecompte, ont eu pour objet la recherche de fossiles dans le Silurien et dans le Dévonien de l'Ardenne. Elles ont surtout permis de réunir, ~~de~~ des séries de Polypiers et de Stromatopores dévoniens.

Dans la série des horizons stratigraphiques entre l'Emsien moyen et le Gedinnien inférieur, on a récolté des Polypiers, des Stromatopores, des Brachiopodes et des Trilobites. D'importantes récoltes de fossiles ont pu être faites dans le Dévonien moyen et supérieur à Couvin et à Boussu-en-Fagne, tandis que les tranchées du chemin de fer entre Mirwart et Grupont donnèrent des roches et des minéraux.

L'exploration d'un nouveau gîte fossilifère du Gédinnien inférieur à Leonry permit de ramener des fossiles et des roches, tandis que l'examen du Famennien supérieur à Rhisnes, amena la découverte de fossiles dans le marbre noir de Golzinne, spécialement des débris d'Oursins.

M. Lecompte a trouvé du poudingue tertiaire dans une fissure du Givetien à Couvin, des roches du Dévonien moyen et supérieur entre Couvin et Nismes et des Cristaux de dolomite dans le Dévonien inférieur entre Jemelle et Rochefort. A Boussu-en-Fagne, il découvrit des schistes avec calcite en minces filaments et ramena aussi au Musée du calcaire zonaire, du Dévonien moyen de Chimay et des roches sédimentaires et éruptives de la bande silurienne de Sambre-et-Meuse. Lors d'une excursion à Ambly, il récolta des roches dans le Dévonien inférieur et à Betrechies des fragments de la météorite.

M. le Conservateur Demanet a poursuivi l'étude des faunes d'eau douce et des faunes marines dans le Westphalien et tout particulièrement l'horizon marin du Petit-Buisson. Les recherches dans le Namurien, notamment à l'assise de Chokier dans le bassin de Namur et d'Anhée et l'assise d'Andenne dans la vallée de la Gueule, ont été activées.

Les explorations au charbonnage d'Houthaelen permirent de recueillir de nombreuses coquilles d'eau douce, à des niveaux suffisamment précis. Depuis juillet, l'activité du charbonnage ayant beaucoup diminué, ces explorations ont été suspendues.

L'augmentation des collections est très appréciable surtout en fossiles des horizons marins du Houllier, les collections du Petit-Buisson, entre autres, ont plus que décuplé : on peut les considérer comme uniques. Dans l'horizon de Maregon, de belles séries furent également découvertes.

Les collections du Namurien sont énormes et, spécialement pour l'assise de Chokier, tout-à-fait uniques en Belgique; les belles séries se plaçant dans l'assise d'Andenne et recueillies dans la vallée de la Gueule viennent heureusement compléter une lacune dans cette collection.

Reprenant son programme, momentanément arrêté en 1933, M. l'aide-naturaliste Stockmans, chef du service Paléobotanique, a fait une exploration intensive et systématique des charbonnages du Borinage. Trois charbonnages seulement ont été visités : du Levant et des Produits du Flénu, les Mines de houille du Grand Hornu et les Charbonnages Unis de l'Ouest de Mons. Par contre, toutes les veines ont été étudiées et aux plus riches, de nombreux jours ont été consacrés. C'est ainsi qu'au Levant du Flénu, le recarrage de la couche Grand François, bien connue pour sa flore abondante, a été suivi.

Parmi les matériaux, nombreux et bien documentés, on compte de nouvelles espèces pour la Belgique ainsi qu'une belle collection d'*Asolanus camptotaeonia*.

Les recherches effectuées par ce naturaliste, à Leval et Overlaer, sur les bois fossiles belges, ne donnèrent pas les résultats espérés; heureusement qu'un certain nombre avaient été recueillis auparavant. Actuellement, beaucoup de carrières sont arrêtées et d'autres, dont celle d'Overlaer, ont été nivelées.

Je dois signaler d'une façon toute spéciale les nombreuses explorations, offrant un caractère tout particulièrement dangereux, faites par M. Demanet et Stockmans et le personnel sous leurs ordres.

Exploration minéralogique et pétrographique.-

M. l'aide-naturaliste Lecompte, chef de cette section, a orienté ses recherches vers l'étude stratigraphique du Dévonien où des minéraux ont été recueillis et surtout une collection de roches repérées stratigraphiquement et prise dans des niveaux aussi serrés que possible. Dans le Dévonien inférieur à Laonry-Couvin, il a fait un prélèvement de spécimens pétrographiques des schistes d'Oignies, de St. Hubert et du grès d'Anor. A Frasnes, les formations récifales du Frasnien ont été étudiées tandis qu'une excursion à Huy, Tihange et Neuville-sous-Huy lui fournit l'occasion d'étudier la stratigraphie du Silurien et des roches éruptives de La Neuville-sous-Huy où des spécimens pétrographiques furent récoltés.

Les deux dernières explorations entreprises à La Flamengerie (Bettrechies) lui permirent de ramener au Musée cinq fragments dont un poli, de l'Aérolithe tombé à cet endroit.

L'ensemble des dépenses, entraînées par les explorations et missions scientifiques, s'est élevé à Frs. 28.856,75.

Travaux scientifiques.

Il reste beaucoup à faire pour tirer un parti des collections scientifiques accumulées au Musée au cours de ces cinquante dernières années. Certes, une sensible amélioration est survenue depuis 1928, mais elle a été cependant sérieusement retardée par les difficultés nées du manque de locaux. Ces difficultés sont éclairées d'un jour singulier, quand on se souvient qu'elles auraient pu être atténuées, si le litige De Greef avait été envisagé en respectant les intérêts de l'Etat.

A la suite de l'inspection décennale des services à laquelle j'ai procédé, il m'a été donné de constater une fois de plus que le personnel de l'Institution est insuffisant pour réaliser le programme qui lui est dévolu, le personnel scientifique et administratif tout particulièrement.

En effet, ainsi que je l'ai signalé à plusieurs reprises, d'importantes sections telles que la Paléontologie des Vertébrés, la Préhistoire, l'Anthropologie, n'ont même pas de chef de service. Dans les autres établissements scientifiques les chefs de sections sont toujours secondés par un ou plusieurs adjoints. Etant donné le niveau scientifique actuel du Musée royal d'Histoire naturelle, il est à souhaiter que cette situation prenne bientôt fin. Je me réserve de revenir sur ces questions.

Un peu plus d'intensité a pu être donnée à l'équipement en étiquettes explicatives bilingues des collections publiques, les disponibilités ayant été un peu plus importantes qu'en 1933. Je rappelle une fois encore, que je dois refaire le travail d'un demi siècle.

Section des Invertébrés récents.- Service de M. le Conservateur adjoint Leloup. Ce naturaliste ainsi que son adjoint, M. l'aide-naturaliste Adam ont continué la révision et l'étude des collections d'Invertébrés récents de la faune belge et étrangère. Des collaborateurs étrangers ont prêté leur concours dans cette partie de leur tâche.

M. le Dr. Leloup a déterminé les Hydraires, Siphonophores et Amphineures belges et étrangers; les Brachyours et Anomures belges et les Trématodes larvaires des Mollusques terrestres belges. Une active correspondance a été entretenue avec les collaborateurs au sujet du matériel des Indes néerlandaises d'Extrême Orient, de la "Belgica" et de la Belgique. La répartition des collections a été faite aux collaborateurs, ainsi que la mise en ordre des différents manuscrits relatifs aux collections étudiées de la section. En outre, ce naturaliste a assuré la surveillance générale de la section, la formation des préparateurs et l'initiation des apprentis-préparateurs à la technique microscopique.

M. le Dr. Adam a continué la détermination d'une partie de la collection des Mollusques belges et

étrangers. Il a fait une étude sur les glandes de mollusques terrestres, sur la radula des Sepiola; sur les Trématodes larvaires parasites des Mollusques terrestres; sur les Prosobranches et Céphalopodes de la collection de S.A.R. le Duc de Brabant.

Mme H. Hageman a collaboré, à titre gracieux, pendant 300 demi journées aux travaux de cette section.

M. le Dr. H. Balss a étudié les Crustacés de Belgique et des Indes néerlandaises; M. le Dr. Conrad, les Flagellates belges et étrangers; M. Ph. Dautzenberg les Crepidula belges et étrangers; M. le Dr. J. Huus, les Ascidies belges; M. le Dr. O. Lincke, les Littorines belges; M. le Dr. Schellenberg, les Amphipodes (Niphargus) belges; M. le Prof. Schuurmans Stekhoven les Nématodes et Turbellariés belges; M. le Dr. Bequaert, les Achatinidae, Mollusques terrestres et fluviatiles africains; M. le Dr. Brondsted, les Eponges marines des Indes, M. Ph. Dautzenberg, les Mollusques des Indes; Miss M. Lebour, les larves de Décapodes et Stomatopodes des Indes; M. le Dr. L. Böhmig, les Turbellariés de la "Belgica" 1897-99; et M. le Dr. L. Cernosvitov, les Oligochètes de la même collection.

Le service des Invertébrés récents a procédé à l'achèvement des plateaux d'exposition de Nématodes et d'Acantocéphales et poursuivi l'étude, la détermination, la rédaction de notices, la préparation de dessins pour les Turbellariés. Il a assuré l'étiquetage, la confection des feuilles d'espèces et des

fardes de genres pour les Scyphoméduses, les Siphonophores, les Nématodes libres marins, les Cestodes, Nématodes et Acanthocéphales, les Polychètes, les Crustacés, les Niphargus, les Astacures, Anomures et Brachyours, les Ascidies, les Acéphales et Gastéropodes et les Amphineures de la collection belge. Ce matériel a été retiré du formol, placé en tubes et bocaux dans de l'alcool pour être mis en place dans les rayons de la section.

Pour assurer la mise en ordre et la conservation des collections de cette section, il y aurait lieu, pour le matériel conservé à sec, de terminer la mise en plateaux-caisses de la collection malacologique belge. Ce travail est commencé par M. l'aide-naturaliste W. Adam et l'aide-préparateur Goossens; 250 plateaux-caisses sont indispensables pour contenir cette collection. A l'heure actuelle, 75 plateaux ont été terminés en 2 ans.

En outre, pour assurer la détermination de ce matériel, la mise en cuvettes, la confection des étiquettes, les inscriptions aux feuilles d'espèce et de genre, avec le personnel dont dispose en ce moment ce service, il faudra 4 années.

Pour terminer la mise en plateaux-caisses de la collection malacologique étrangère, travail commencé par l'atelier de la Direction, il y a lieu de prévoir 2.250 plateaux. 500 plateaux sont actuellement terminés. Il reste donc 1750 plateaux à mettre en ordre. Pendant l'année 1934, 100 plateaux ont été faits. Il faudra donc, à la cadence actuelle, 17 années.

Au point de vue du matériel, la mise en ordre des collections à sec exigera environ 7.000 plateaux, caisses, 400.000 cuvettes à fond mobile et 100.000 tubes et bocaux.

Pour les collections conservées en alcool, il conviendrait de disposer d'une équipe de collaborateurs étrangers spécialistes dans les différents groupes. La verrerie nécessaire à ce travail est de 10.000 flacons et tubes.

Afin que le Musée possède, comme les institutions similaires de l'étranger, une documentation en ordre et approfondie, il est nécessaire qu'il soit dressé, par groupe systématique, un index sur fiches des genres et des espèces connues à l'heure actuelle; on ne peut même envisager ce travail avec le personnel dont dispose actuellement ce service.

Afin de mettre en valeur le matériel provenant de l'exploration de la mer, il faudrait terminer le triage de 2.000 bocaux renfermant chacun tout le produit d'une capture de fond, - environ 3.000 bocaux de plancton marin et 10.000 flacons et tubes de mollusques à sec.

7.500 bocaux de sédiments recueillis en des points différents du sud de la mer du Nord doivent être étudiés, afin d'en tirer les indications précieuses sur la constitution du fond. De plus, le filtrage de ces bocaux permettrait de recueillir les foraminifères, nématodes, mollusques, organismes vivants dans la vase ou les détritiques. Ce travail, confié à des spécialistes qualifiés exigerait 30.000

bocaux et tubes pour contenir les produits du triage.

En outre, 10.000 fiches mentionnant les lieux d'origine et les résultats des captures effectuées dans le Sud de la mer du Nord devraient être dressées. Cette disposition serait nécessaire afin de préciser la distribution géographique des animaux de notre littoral, leur biocénose, les biotopes, etc.etc. Il faudrait donc un personnel copiste.

Et pour assurer la conservation de ces matériaux il sera nécessaire de séparer les laboratoires des dépôts où doivent être placées les collections à l'abri de la lumière et des poussières.

Dans l'état actuel des locaux, il est impossible de réaliser cette élémentaire disposition. 550 armoires du genre Standard comme celles existant au Musée, sont nécessaires à cette section.

M. le Conservateur adjoint Leloup a publié en 1934, neuf ouvrages scientifique, M. l'aide-naturaliste Adam en a publié sept.

Dix ouvrages ont été publiés sur les collections de cette section par des collaborateurs.

Section des Trachéates et Arachnides, - Service de M. le Conservateur d'Orchymont. Comme par le passé, M. le Conservateur adjoint Ball a secondé le conservateur et l'a remplacé pendant le voyage d'exploration qu'il a effectué dans les Alpes maritimes et les Pyrénées.

M. d'Orchymont, indépendamment des travaux de sa charge (direction du personnel et du travail,

correspondance journalière, réception des visiteurs, étude des questions soumises par certains de ceux-ci, préparation des travaux de reclassement exigeant des connaissances entomologiques spéciales, etc.), a continué ses recherches sur les Coléoptères. Il a en outre, effectué, à ses frais, un voyage d'exploration dans le Midi de la France, ayant surtout pour but de rechercher le genre Hydraena, en vue d'un travail monographique.

M. le Conservateur-adjoint Ball a continué ses études sur les Psocides, les Dysticides et les Gyrimides. Ce naturaliste a effectué à ses frais, un voyage d'exploration entomologique dans les régions septentrionale et méridionale du Maroc. Au cours de cette exploration environ quinze mille insectes, arachnides et autres arthropodes ont été récoltés; une partie est en préparation et l'autre est déjà à l'étude. M. Ball prépare des publications sur les psocoptères récoltés au cours de ses deux derniers voyages d'exploration entomologique, à l'étranger.

M. Collart, collaborateur, a continué avec succès l'étude des Diptères belges et exotiques des collections du Musée et entrepris l'étude des Trypétides congolais.

M. d'Orchymont a publié un travail; quatre manuscrits sont à l'impression. M. Collart en a publié sept.

Le personnel technique s'est occupé de la préparation, de l'étiquetage, de la mise en ordre, du

classement définitif, etc. des collections.

Accessoirement un des agents a été chargé des écritures de la section, des envois de livres et d'insectes, de la mise en ordre et du reclassement, de la bibliothèque de la section, de celle de la Société entomologique, dont le catalogue sur fiches continue à être dressé.

Les travaux suivants ont également été exécutés par cette section :

a) Collection belge.- Mise en ordre des Sphingides (Lépidoptères) et Syrphides (Diptères);

Etiquetage et reclassement des collections rentrées de la détermination (Plus de 5.000 insectes de la collection belge ont été étudiés en dehors du Musée).

b) Collection étrangère.- Désinfection de la collection de Lépidoptères brésiliens de S.M. la Reine Elisabeth.

Etiquetage de la plus grande partie des collections Wauters, Ledrou, Piguault de Neaupré, Seydel, Van den Plas, Guiard. Etiquetage des récoltes du Conservateur (voyage 1933); étiquetage des collections récoltées par S.M. le Roi (voyages aux Indes et au Congo Belge) rentrées de la détermination. Achèvement de la mise en ordre définitive des Alleculides et Hispides.

Mise en ordre définitive des Culicides, Sphingides, Xylocopes et Muscides.

Mise en ordre commencée des Lithosiides et Erotylides.

Étiquetage des Géométrides en vue de leur mise en ordre.

Placement des étiquettes bibliographiques et de figuration aux exemplaires ayant fait l'objet d'une publication pendant l'année 1934.

Préparation d'environ 5.000 sujets divers récoltés par M. Ball au Maroc.

527 personnes belges et étrangères ont visité cette section, dans le but d'examiner ou d'étudier les collections ou d'obtenir des renseignements d'ordre scientifique.

M^{rs}. Debauche, Ghesquière, Fagel et Janssens, collaborateurs ont travaillé avec régularité à l'étude des collections entomologiques.

Outre les travaux renseignés ci-dessus, de M^{rs}. d'Orchymont et Collart, vingt sept publications ont été faites sur les collections de la section.

Parmi ces vingt-sept travaux, dix neuf ont paru dans les Mémoires et le Bulletin du Musée et huit dans des revues diverses.

L'aménagement actuel des locaux de la section entomologique offre de graves inconvénients du fait que le conservatoire n'est pas séparé de l'atelier de préparation, des ramollissoires, des séchoirs, des appareils de désinfection, de la Bibliothèque, ni des emplacements occupés par les collaborateurs permanents ou occasionnels. Ces inconvénients ont été énumérés plus haut.

Mais à côté de ces défauts qui se répètent partout dans le Musée, il y en a quelques uns qui sont

propres à la section entomologique.

La fermeture de la porte communiquant actuellement avec la salle n° VI est très imparfaite. Il y aurait lieu de remédier à cette disposition défectueuse; car il y a dans cette salle un certain nombre de nids d'Oiseaux qui pourraient être des sources d'infection des collections entomologiques.

Il est impossible actuellement de se servir de l'appareil à dessiner, qui exige l'obscurité complète, lorsque d'autres personnes (des collaborateurs par exemple) travaillent à la même place. Cela se présente actuellement toutes les semaines au moins pendant trois jours.

Le magasin de cette section est tellement exigü qu'on est obligé de remiser un peu partout, à droite et à gauche où il y a encore un peu de place, le matériel en réserve (tubes, bouchons, boîtes de manèment, tourne, supports, étiquettes, etc.); d'où nouvelles occasions de répandre des poussières et possibilités d'introduire inconsciemment des déprédateurs de collections.

Parmi ces dernières, il y a une certaine quantité de nids d'insectes, de grosses pièces éthologiques, qu'il est difficile de remiser dans des vitrines étanches. Ces pièces risquent à tout moment d'être attaquées par des parasites et de devenir des sources d'infection. Elles devraient être isolées - de même que les collections de pièces éthologiques pour les plateaux d'exposition en confection- des collections systématiques scientifiques contenues

dans les armoires.

Pour remédier à cette situation, il y aurait lieu ainsi que je l'ai signalé pour les autres sections de l'Institution, de procéder sans retard à l'achèvement du Musée. Si des dispositions dans ce sens ne sont pas prises d'urgence, des salles publiques devront être fermées et mises à la disposition des services tout particulièrement encombrés, la section entomologique par exemple.

D'autre part, pour assurer la mise en ordre des collections de cette section, il est nécessaire de prévoir l'achat de nouvelles boîtes à collections, à double gorge, pour garnir les meubles reçus et surtout remplacer les anciennes boîtes devenues défectueuses. Ce service possède 925 boîtes anciennes (grand format) et 9.500 boîtes anciennes (petit format). En comptant les 1.200 nouvelles boîtes (grand format) et les 1.000 boîtes nouveau modèle (petit format) qu'elle possède déjà, tenant compte en outre de l'extension à donner à plusieurs collections logées à l'écart (notamment les Lépidoptères, plusieurs familles de Coléoptères, etc.) et des intercalations des nombreuses collections nouvelles non encore classées définitivement, j'estime qu'il faudrait encore 1.000 boîtes (grand format) et 18.000 (petit format).

Pour la mise en état des collections publiques dans le cadre actuel du Musée, il y a lieu de placer une trentaine de plateaux supplémentaires, en prévoyant par exemple, la construction de nouveaux meubles

à placer le long des fenêtres de la salle d'exposition.

Pour se rendre compte de la tâche énorme qui reste à accomplir à la section d'entomologie, il suffit de jeter les yeux sur les chiffres ci-après :

a) Exemplaires restant à préparer		50.000
b) Exemplaires à étudier encore	{ collection belge	115.000
	{ collection générale	200.000
c) Exemplaires étudiés mais non classés ou à reclasser.	{ collection belge	86.000
	{ collection générale	47.000
d) Mise en boîtes "nouveau modèle" de collections classées en boîtes "ancien modèle".	{ collection belge	2.319 boîtes
	{ collection générale	5.966 boîtes.

En comptant les intercalations à faire, la place à laisser pour permettre d'ajouter les accroissements futurs, sans être obligé toujours de procéder à des remaniements, il faut prévoir un nombre de boîtes nouvelles à peu près triple soit environ 24.000 boîtes. On voit que le nombre demandé pour une durée de 10 ans soit 18.000 n'a rien d'exagéré.

Avec le personnel dont dispose ce service, je ne puis prévoir à dix années près, en combien de temps le travail résumé sous les lettres a) c) et d) pourrait être mené à bonne fin.

Pour ce qui est du littéra b) l'institution est à la merci de la bonne volonté des spécialistes belges ou étrangers et, même si ce concours était assuré pour tous les groupes -ce qui est loin d'être le cas- il est impossible de prévoir le temps qu'il faudrait pour terminer l'étude de ces collections. Il

suffira de dire pour fixer les idées, que pour les 21.700 Odonates restant de la collection de Selys un spécialiste américain de renom, M. Calvert, a estimé lors de son passage au Musée, qu'il lui faudrait dix ans d'un travail continu et journalier pour en terminer l'étude.

Pour faciliter le travail, il y aurait lieu de terminer le catalogue sur fiches des espèces représentées dans les collections, catalogue destiné à réduire les manipulations et à gagner du temps au cours des recherches. Pour terminer ce catalogue, actuellement à peine ébauché, j'estime qu'il faudra 4 à 5 ans, en supposant que l'employé qui en est chargé puisse s'en occuper exclusivement et d'une façon continue pendant les quelques 300 jours ouvrables de l'année et que toutes les collections soient classées définitivement.

Et malgré tout, il faut chercher à augmenter encore ces collections car rester stationnaire, c'est regresser. Il y a deux moyens d'accroissement à envisager : l'achat et l'exploration méthodique. Le Musée devrait disposer de sommes suffisantes pour pouvoir acquérir au moment voulu -le plus souvent à l'occasion d'un décès- les collections réunies par des entomologistes de renom. Les spécialistes, poussés par les nécessités de leurs études et par le feu sacré, parviennent ordinairement, grâce à leur spécialisation poussée à l'extrême à se procurer des pièces rares ou scientifiquement importantes, qui ne

se trouvent guère que chez eux et qu'ils sont seuls capables, par l'expérience acquise et leurs aptitudes toujours dirigées dans le même sens, à mettre en valeur complètement dans leurs collections. Il ne faut donc pas dédaigner celles-ci. Si les séries du Musée ont un certain degré de richesse on le doit souvent, à l'apport dans le passé, de collections réunies amoureusement par des scientifiques dévoués. Mais il n'y a pas eu de spécialistes dans tous les groupes et pour certains de ceux-ci, il ne faut compter que sur les explorations.

Ces dernières malheureusement, n'ont pu, faute de temps, être poussées en ces dernières années aussi activement qu'on l'aurait bien voulu. C'est ainsi par exemple que les collections d'Amphidides et de Thysanoptères se trouvent encore dans un état embryonnaire. Il en est de même des collections de larves et de nymphes, et, dans le domaine éthologique, il y a encore une quantité innombrable d'observations à faire. Il en résulte de toute évidence que pour l'avancement de l'entomologie particulièrement belge, il y a lieu non seulement de continuer, mais surtout d'intensifier les explorations du territoire dans la mesure du possible.

Dans l'état d'avancement actuel de l'entomologie systématique, il n'est plus possible de s'occuper de la faune belge sans développer parallèlement, et même sur une échelle beaucoup plus grande, les collections étrangères ou "générales".

La collection générale entomologique présente de l'intérêt grâce surtout à l'apport de quelques grandes collections de spécialistes (Candèze, de Sélys, Putzeys, etc.), de dons et d'achats faits de temps en temps. Néanmoins, dans ce domaine, plus encore que dans celui des collections strictement belges, on s'aperçoit bien souvent que la moindre collection d'un spécialiste sérieux est beaucoup plus riche que le groupe correspondant au Musée. Comme pour les collections nationales, il y a donc nécessité de chercher à acquérir les collections privées célèbres, même à l'étranger, lorsque l'occasion s'en présente. Pour les espèces offertes isolément sur le marché entomologique (offres de marchands d'insectes le catalogue sur fiches, lorsqu'il sera achevé, permettra immédiatement de se rendre compte dans quel sens les collections doivent être complétées. Mais ici, comme dans le département national, il y a des collections qui ne peuvent être constituées que par des recherches spécialisées dans les pays étrangers. Jusqu'ici celles-ci n'ont été faites que par MM. d'Orchymont et Ball, de leurs deniers personnels. Ces naturalistes distingués espèrent pouvoir continuer à procéder ainsi, dans la mesure de leurs moyens privés respectifs et aussi longtemps que ceux-ci le leur permettront. Mais ce n'est là qu'une demi-mesure. Il faut prévoir la possibilité pour l'un ou l'autre des collaborateurs attirés d'être indemnisés pour des missions de récoltes à effectuer dans des contrées étrangères avec un objectif tracé d'avance.

Section des Vertébrés récents. - Service de M. le Conservateur adjoint Giltay. Ce naturaliste a préparé et étudié les Reptiles, Batraciens et Poissons entrés durant l'année. Il a fait l'examen éthologique des Poissons de la Lesse au point de vue de leur genre de nourriture et leur rapport avec les Truites. Il a étudié le matériel rapporté de son voyage aux Etats-Unis et publié des notes à ce sujet. Les Araignées rapportées des Indes Néerlandaises par S.A.R. le Prince Léopold en 1929 et les Pycnogonides prêtées par le Musée national des Etats-Unis à Washington ont été examinés. Il a fait une étude particulière des larves pélagiques de Nouvelle-Guinée; des Pycnogonides venant de Villefranche, du Laboratoire de Biologie Marine de Port Erin (île de Man) et de la côté atlantique du Canada (transmis par le Biological Board of Canada). Il a étudié des Poissons du bassin de l'Amazone et du bassin du Congo, déterminé une série de Poissons du Brésil et de Colombie et revu la famille des Loricariidae. En outre, il a effectué la détermination d'Arachnides divers et des Vertébrés inférieurs entrés dans la section en 1934.

M. le Conservateur adjoint Giltay a publié en 1934, 13 ouvrages scientifiques.

MM. Dupond et Frechkop ont collaboré aux travaux de cette section.

M. Dupond est chargé de tous les travaux qui concernent les oiseaux au Musée. Il détermine chaque spécimen nouveau qui arrive à l'Institution et étudie les collections réunies antérieurement au

point de vue des caractères et particularités que présente chaque individu, caractères qui diffèrent suivant l'espèce, l'âge, le sexe et la saison. Ces collections augmentent régulièrement tous les ans, mais elles sont loin d'atteindre la perfection pour chaque espèce, à laquelle il serait désirable d'arriver. En plus, M. Dupond a continué la détermination scientifique de la collection d'oiseaux des Indes réunie par S.A.R. le Prince Léopold, ainsi que la rédaction de notices biologiques pour la salle d'exposition. Il participa au Congrès ornithologique international d'Oxford et un séjour au British Museum lui permit de déterminer une collection d'oiseaux du Musée. Il a rédigé et publié les comptes rendus du Bagueage pour 1934, publication comportant plus de 80 pages, ainsi qu'une brochure récapitulative de 15 pages. Comme membre du Comité du Congrès ornithologique international, il a collaboré à l'élaboration de la nomenclature française des Oiseaux et fut désigné comme délégué au Comité belge pour l'Etude et la Protection des Oiseaux.

M. Dupond a continué à s'occuper de l'oeuvre du bagueage en Belgique. Plus de 30.000 bagues ont été distribuées par ce service. Il a établi 488 cas de reprises d'oiseaux bagués belges et 221 cas de reprises d'oiseaux bagués étrangers. Les résultats scientifiques de ces expériences ont été publiés dans le "Gerfaut" et le compte-rendu de l'oeuvre du Bagueage. Une nombreuse correspondance a été échangée au sujet de ces reprises.

Le service ornithologique du Musée a reçu en 1934, 82 personnes belges et étrangères, désireuses d'étudier des collections ou d'obtenir des renseignements.

M. le Dr. Serge Frechĭkop a étudié et déterminé les Primates (Cercopithecidae, Hylobatidae et Anthropomorphes). Il a procédé à la révision de la littérature concernant ces espèces. Le nombre d'individus déterminés et enregistrés dépasse 200, ils sont répartis entre plus de 100 numéros du registre d'inventaire de la section avec 2 à 6 subdivisions. Il a poursuivi l'étude de la dentition des Mammifères, du développement des Pinnipèdes et fait des recherches relatives à l'origine de la chèvre domestique et du Mammouth. Il a préparé des notices concernant les Mammifères du Congo Belge. La collection d'exposition des Marsupiaux, Rongeurs et Primates a été pourvue de notices explicatives rédigées par cet érudit collaborateur.

M. Frechĭkop a publié un travail dans le Bulletin du Musée.

Le personnel technique a préparé 235 Mammifères provenant de l'exploration et des envois de divers collaborateurs. La capture des Insectivores est très difficile, leurs moeurs nocturnes nécessitent l'emploi de pièges disposés de façon à opérer la nuit. Ceci implique une présence sur le terrain de plus de 24 heures. Les indemnités insuffisantes, allouées par l'administration pour des déplacements de cette durée, m'empêchent de charger le personnel de ce

genre de mission. D'autre part, il est regrettable que le Musée ne peut compter sur la collaboration des agents des Eaux et Forêts qui, s'ils ne manquent pas de zèle, sont généralement trop ignorants des buts poursuivis pour aider utilement à la tâche scientifique de l'institution. A ce propos, il est de mon devoir de signaler que jamais une pièce remarquable ne parvient par l'intermédiaire des Eaux et Forêts, qui semblent ignorer l'existence du Musée.

Grâce à l'intervention éclairée de Sa Majesté le Roi, le Musée a reçu un certain nombre de beaux spécimens de Mammifères du Domaine royal de Ciergnon et destinés à remplacer ceux qui figurent dans la salle d'exposition. M. Reginster, régisseur du Domaine royal, a également envoyé quelques pièces intéressantes pour l'examen pathologique.

326 oiseaux de la faune belge, provenant de l'exploration, ont été préparés; leur étude par M. Ch. Dupond et par Mademoiselle Anspach collaboratrice bénévole se poursuit. Le personnel technique a également préparé les Mammifères étrangers entrés au Musée en 1934. Je n'en citerai que les principaux: un Mesoplodon bidens (c'est vraisemblablement la seule pièce de cette espèce qui ait jamais été naturalisée, - les Musée étrangers ne possédant que les moulages ou des squelettes) - une Girafe; un Renard; un jeune Chevreuil; deux Marcassins; un Sanglier; un ~~Chevreuil~~ et un Blaireau.

Les spécimens types de la collection ornithologique étrangère ont été isolés et mis à l'abri de la

lumière. Ces spécimens avaient jusqu'ici été incorporés dans la collection d'exposition. Il serait souhaitable de pouvoir réunir ces objets particulièrement précieux dans un local spécial pourvu du mobilier nécessaire.

Les Reptiles et les Batraciens de l'Etranger ont été installés dans un conservatoire. La collection des Poissons de l'Etranger a été reclassée selon une classification moderne.

L'aménagement des collections d'exposition a pu heureusement être repris en 1934. L'exposition des oiseaux de Belgique a été achevée.

Un projet d'aménagement de la collection des Mammifères de Belgique a été mis à l'étude ainsi qu'un projet d'exposition d'anatomie comparée des Vertébrés.

Outre l'introduction de pièces nouvelles dans la galerie, il a été procédé à l'aménagement des Mammifères de l'étranger. Les armoires, vieilles et défectueuses, ont été restaurées, dans la mesure du possible, de façon à mieux faire ressortir les objets exposés et à contribuer à leur meilleure conservation. Toutes les notices explicatives sont revues, mises à jour et traduites en néerlandais. Certaines espèces non représentées sont ajoutées, des spécimens défectueux sont enlevés et ci et là des squelettes sont placés de façon à mieux faire comprendre les caractères systématiques qui distinguent les groupes. En 1934, l'exposition des Monotrèmes et de

Marsupiaux a été terminée. D'autre part, la préparation des Rongeurs, des Insectivores, des Cheiroptères, des Edentés et des Primates a été commencée.

A la suite des dispositions prises depuis 1926, la section des Vertébrés récents a pris un sérieux essor dans le développement normal et coordonné de chacune de ses subdivisions.

Pour le progrès de la zoologie en Belgique autant que pour la réalisation du but poursuivi par le Musée, il importe qu'une section du Musée, embrassant un aussi vaste domaine de l'échelle animale, continue à se développer de façon harmonieuse.

Dans le cadre de l'organisation des recherches zoologiques dans notre pays, le Musée, grâce au plan méthodique qui préside à son organisation, grâce à la continuité de ses efforts et à la pérennité de ses collections, occupe une place particulière à laquelle les institutions d'enseignement supérieur ne peuvent suppléer. Afin de poursuivre la tâche qui lui incombe, il est un devoir de veiller en tout premier lieu à ce que chaque section du Musée se développe d'une façon intégrale en rapport avec l'étendue du domaine qu'elle explore et avec les progrès réalisés dans son étude, comme avec les services qu'on est en mesure d'en exiger pour l'économie du pays ou pour la culture de la population. Le Musée royal d'Histoire naturelle est donc avant tout une institution de recherches qui a sa vitalité propre.

Dans les efforts poursuivis, il est un écueil auquel se heurteront tous les projets d'une façon

plus ou moins grave. Il tient dans l'incompréhension, auprès des pouvoirs publics comme auprès de la population ou de ses mandataires, de certains des besoins de l'Institution et même de la mission qu'elle remplit. J'estime que cette difficulté ne peut-être que passagère, car elle tient en premier lieu au manque de culture de la population du pays dû principalement à la déficience de l'enseignement, à quelque degré qu'il appartienne. Je n'ai pas à rechercher ici les origines et les causes de ce mal. Il faut espérer que cette situation s'améliore et que précisément l'influence scientifique que peut avoir l'activité de l'Établissement contribuera, du moins pour une part, à le faire cesser.

Ainsi que vous le savez, la section des Vertébrés récents comprend l'étude des Poissons, des Batraciens, des Reptiles, des Oiseaux, des Mammifères. C'est un domaine immense qui dans la plupart des Musées d'autres pays est confié à plusieurs spécialistes. Au Musée de Bruxelles, cette charge est confiée à un conservateur adjoint et à deux collaborateurs salariés, dont l'un est associé du Fonds national de la Recherche Scientifique. Les rémunérations payées à ces collaborateurs sont telles, qu'il n'est possible de faire appel qu'à des personnes qui veulent faire volontairement un sacrifice matériel en faveur de l'État. Il est réellement heureux que l'exercice de cette profession s'accompagne nécessairement de certaines qualités morales indispensables au travail

scientifique, car l'on se demande comment et avec quoi l'on pourrait exiger de ces agents bénévoles un concours efficace.

Dans l'intérêt du rendement scientifique de la section des Vertébrés récents, il est souhaitable de voir figurer dans son personnel scientifique trois naturalistes responsables se partageant les domaines suivants :

- 1.- Mammalogie (Mammifères, Animaux domestiques, etc.)
- 2.- Ornithologie. (Oiseaux, Baguage des Oiseaux, Oiseaux domestiques).
- 3.- Vertébrés inférieurs (Reptiles, Batraciens et Poissons, Pêche fluviale et marine).

A ce propos, il y a lieu d'insister également sur la nature particulière du travail fourni par le personnel de la Taxidermie. Ce travail ne peut être effectué que par une main d'oeuvre qualifiée. Il est d'un apprentissage long et difficile, prévu dans le programme d'aucune école professionnelle du Pays. Il est, de plus, insalubre et dangereux. J'estime que ce personnel mérite, si pas un salaire plus élevé, du moins un avancement plus rapide et certains privilèges en rapport avec les conditions pénibles où il travaille (douches, linge, etc.)

Ainsi que je l'ai indiqué dans mes rapports précédents, la collection des Mammifères de Belgique est en voie de réorganisation. Le manque de place et de documents ne permet pas de donner à cette exposition l'extension qui lui revient et qui cadrerait

avec le caractère original suivi dans l'exposition d'autres collections du Musée (pièces éthologiques, illustration, etc.) Cette exposition répond cependant à un réel besoin qui est exprimé par le nombre de visiteurs (écoles, visites guidées) qui stationnent devant les vitrines actuelles manifestement insuffisantes. Il y aurait donc lieu d'augmenter d'urgence la surface d'exposition.

La réorganisation de cette collection s'effectue avec la collaboration de l'atelier de la Direction et avec le matériel frais qui est envoyé en grande partie par Sa Majesté le Roi.

La collection des Mammifères étrangers est constituée par une série très inégale de pièces de toutes provenances. Elle est logée dans un mobilier défectueux compromettant la bonne conservation du matériel exposé. Le manque de place rend impossible toute extension ultérieure de cette collection et rend même difficile son reclassement selon les progrès réalisés depuis son dernier remaniement effectué en 1905. La section des Vertébrés récents est occupée à réorganiser cette exposition. Des réparations sont effectuées au mobilier vétuste; le matériel est révisé. D'autre part, des notices explicatives et des étiquettes, en application de la loi linguistique, accompagnent le matériel exposé. Ce travail considérable dont l'avancement révèle parfois des difficultés imprévisibles, ne sera pas terminé avant fin 1937.

Il y a lieu de signaler que le Musée ne possède pas d'exposition de Mammifères domestiqués. C'est une lacune des plus graves au point de vue de l'éducation du public dans un pays où une notable partie de la population participe si pas au grand élevage, du moins à l'élevage du petit bétail.

L'Institution ne possède pas non plus une exposition spéciale relative à la chasse.

Les Mammifères du Congo belge manquent ou sont très mal représentés dans les salles d'exposition publique.

Ces trois importantes lacunes intéressant précisément les rapports que peut avoir la Mammalogie avec le public en général : élevage, chasse, questions coloniales.

La collections d'Oiseaux de Belgique a été également réorganisée. Le manque de place, comme pour les Mammifères, n'a pas permis de réaliser le genre d'exposition projetée.

La collection d'Oiseaux étrangers à la même origine et les mêmes défauts que la collection des Mammifères de l'étranger : manque d'homogénéité, lacunes importantes. Le mobilier actuel, défectueux et dangereux pour la conservation du matériel est insuffisant. Les armoires sont encombrées au point que l'exposition actuelle n'a plus aucun intérêt auprès de la majorité des visiteurs du Musée. La réorganisation de cette collection nécessitera le travail, pendant au moins deux ans, d'un collaborateur scientifique, exclusivement attaché à cette tâche, et d'au moins deux préparateurs.

L'on peut faire pour les Oiseaux les mêmes observations que pour les Mammifères.

La collection d'Oiseaux domestiques est aussi inexistante. Elle est cependant importante au point de vue des questions d'élevage et des problèmes scientifiques intéressant la variabilité de l'espèce.

Il n'y a pas non plus de collection spécialisée pour chasseurs.

Les Oiseaux du Congo Belge sont mal représentés

Les rapports de la section d'Ornithologie avec le public sont nombreux : élevage, chasse, tanderie, baguage, questions coloniales, protection de la nature. Ces différentes activités doivent trouver leur expression dans l'exposition des matériaux.

La collection des Batraciens et Reptiles de la Belgique a été réorganisée. Il lui manque un certain nombre de pièces représentatives des stades larvaires de Batraciens. L'exploration des eaux douces du pays permettra de combler cette lacune.

Il n'existe pas de collection d'exposition des Batraciens et Reptiles de l'étranger. Faute de place et faute aussi de matériel convenable il ne faut pas songer, pour l'instant, à réaliser cette exposition. C'est naturellement une lacune grave dans un musée national d'histoire naturelle qui se doit d'exposer au moins les espèces les plus représentatives de tous les ordres d'animaux.

La collection des Poissons de Belgique a été réorganisée. Il y manque également quelques spécimens que l'exploration fournira dans un avenir prochain.

Mais il n'existe pas de collection ichthyologique étrangère, également faute de place et surtout faute de matériel.

La section ichthyologique peut avoir de nombreux rapports avec le public (pêche fluviale ou marine, questions coloniales, etc.)

Le mobilier qui contient les collections d'étude est hétéroclite et en mauvais état, sauf pour les parties nouvelles de l'ameublement réalisé depuis 1928. Le manque de place compromet dangereusement toute extension ultérieure; il gêne le travail scientifique et par suite des solutions de fortune qu'il impose, il compromet la conservation intégrale des collections en les exposant à la destruction par les parasites, la poussière, la variation de température et d'hygroscopicité (dus à un système de chauffage défectueux). L'accumulation de matériaux dans des locaux trop petits augmente également les dangers d'incendie.

La collection d'étude des Mammifères de Belgique était inexistante avant 1925. Depuis deux ans, il est fait un effort systématique auprès des collaborateurs du Musée et auprès des services d'exploration pour réunir les matériaux nécessaires à l'étude de la faune mammalogique du pays selon les derniers progrès réalisés dans cette voie à l'étranger. Il faut également acquérir une collection convenable de comparaison au moyen d'échanges avec les musées étrangers et au moyen d'achats pour lesquels un crédit annuel minimum de frs. 35.000 est nécessaire.

Il y a lieu de prévoir pour cette collection un accroissement annuel moyen d'environ 300 pièces indigènes utilisant au minimum 60 plateaux-caisses.

Certaines pièces sont de grande taille, d'autres doivent être conservées en alcool. Il est donc difficile d'estimer la place qu'elles occuperont. Actuellement, le mobilier existant réalisé au cours même de l'année permet un accroissement de 2 ans pour le matériel ordinaire, mais ce service ne dispose d'aucune armoire pour mettre à l'abri les spécimens volumineux existants (qui ne sont pas exposés dans la salle). On ne peut leur trouver place que dans un nouveau local.

La collection des Mammifères de l'étranger comporte de très grandes lacunes, qu'il faudra combler par échange ou par achats pour lesquels un crédit annuel minimum de frs. 35.000 est nécessaire. D'autre part, il n'existe presque pas de Mammifères du Congo Belge.

Aucun ameublement et aucun local n'est prévu actuellement pour renfermer les Mammifères étrangers.

Ils sont dispersés dans des tiroirs ferment mal de la salle d'exposition. Il faudrait au moins 350 plateaux-caisses pour renfermer la collection actuelle; il faut prévoir de plus des armoires convenables pour les pièces volumineuses et des gardes-robes pour contenir les grandes peaux.

Les squelettes des Mammifères, outre les pièces montées et exposées, sont conservées sur 544 plateaux

simples. Il faudra remplacer ceux-ci par des plateaux caisses convenables. Un grand nombre de squelettes attendent de pouvoir être préparés. Ces nouvelles préparations auxquelles s'ajoutent les squelettes conservés temporairement dans les ateliers porteront à environ 1.000 le nombre de plateaux-caisses nécessaires pour la conservation du matériel existant. J'estime, en outre, qu'il faudra annuellement au minimum 25 plateaux-caisses pour renfermer les squelettes entrant régulièrement.

La collection d'anatomie comparée est encore à l'état embryonnaire.

Il n'existe actuellement aucune collection de Mammifères domestiques.

Les meubles qui contiennent actuellement les squelettes sont trop petits et ne conviennent pas pour plateaux-caisses.

Chaque année, il rentre régulièrement environ 300 oiseaux nouveaux. Il faudrait ranger à part les oeufs et nids dont le Musée possède une remarquable collection grâce à l'achat de la collection Galasse. Cette collection, qui est cataloguée, n'est pas dotée d'un ameublement convenable. Un local nouveau est à prévoir pour ces matériaux qui couvrent une grande surface et sont très volumineux.

La collection d'Oiseaux de Belgique devrait être mise en valeur grâce à du matériel de comparaison de la faune paléarctique, à acquérir par échange ou par achat pour lesquels un crédit annuel moyen de 20.000 frs. est à prévoir.

La collection des Oiseaux étrangers n'a plus été revue depuis le départ de feu le Conservateur A. Dubois, l'un des meilleurs ornithologues de son temps. L'on devrait en combler les lacunes par échange ou par achat (crédit annuel moyen de frs. 20.000). Cette collection est logée dans de mauvais tiroirs de la salle d'exposition. Sa conservation a été déjà largement compromise. Sa mise en plateaux-caisses nécessite au moins 500 plateaux. Il faudra réaliser un mobilier convenable et trouver un local.

Les squelettes d'Oiseaux comptent 122 plateaux. En y ajoutant le matériel qui est en préparation, j'estime qu'il faudra 150 plateaux-caisses.

Le Musée ne possède aucune collection d'Oiseaux domestiques.

Les Oiseaux du Congo Belge sont très mal représentés.

La collection belge des batraciens et reptiles est satisfaisante. L'exploration et les achats combleront les lacunes qui existent actuellement.

La collection étrangère est cataloguée. Elle n'avait plus été rangée depuis 1902. Elle contient de sérieuses lacunes à combler par des achats pour lesquels un crédit annuel moyen de frs. 10.000 est à prévoir. Cette collection est dotée d'un ameublement convenable depuis cette année.

Les squelettes comptent 74 plateaux qui devraient être remplacés par des plateaux-caisses. Avec le matériel à préparer, j'estime qu'il y a là un arriéré de 90 plateaux-caisses environ.

Il existe très peu de matériel de notre colonie.

La collection des Poissons de Belgique était inexistante en 1925. Elle se forme au fur et à mesure de l'exploration. Elle est dotée d'un matériel de conservation satisfaisant.

La collection des Poissons de l'étranger contient d'immenses lacunes qu'il faudra combler par échange ou par achat. Un crédit annuel moyen de frs. 20.000 est à prévoir.

La collection de Poissons du Congo Belge est dérisoire.

Les squelettes de Poissons sont disposés sur 140 plateaux. Il faudra remplacer ceux-ci par 160 plateaux-caisses en y comprenant les squelettes en préparation.

La collection de Sélys-Longchamps, acquise récemment, a été cataloguée en partie. Elle est logée dans deux maisons de la rue Jenner. J'estime que ce ne peut être là qu'une solution provisoire et qu'un jour l'on trouvera des locaux dignes de cette très importante collection nationale permettant sa mise en valeur et son classement définitif.

Un énorme arriéré pèse sur l'activité des ateliers de la Taxidermie. Les Mammifères et les Oiseaux subissent un essor considérable, le travail qu'ils occasionnent est quadruple de celui qui se faisait en 1925. Les Reptiles, Batraciens et Poissons n'avaient plus été l'objet d'aucune préparation depuis 1902.

Section des Invertébrés Crétaciques et Tertiaires. - Service de M. l'aide-naturaliste Glibert. Ce naturaliste a déterminé les fossiles de l'Anversien et du Chattien du puits du Charbonnage d'Houthaelen. Il en est de même de ceux du Landénien mis à jour lors du creusement du Palais des Thermes à Ostende. Ceux provenant du Bartonien de Barton-on-sea ont été déterminés et la rédaction de la partie Pelecypoda d'une monographie de la faune malacologique des sables de Wemmel (Eocène supérieur) a été faite. Il a commencé l'élaboration d'un catalogue sur fiches des familles, genres, sous-genres, espèces et sections de mollusques mésozoïques et néozoïques et d'un catalogue sur fiches des types d'Invertébrés du Crétacé et du Tertiaire des collections du Musée. Des additions ont été faites à la bibliographie sur fiches des travaux géologiques et paléontologiques sur les terrains crétacés et tertiaires.

Lors d'un voyage d'étude de M. Glibert à Swanage (Dorset) et à Barton-on-sea, qui avait pour but l'examen des niveaux supérieurs du Jurassique et des couches bartoniennes typique, il récolta d'abondants matériaux qui figurent actuellement dans les collections de comparaison de la section. Ces matériaux comprennent : une série de fossiles du Portlandien de Worth (Jurassique supérieur); une série d'Ammonites de l'argile de Kimeridge (Jurassique supérieur); quelques fossiles de la craie blanche inférieure (Crétacé supérieur), et une très importante collection de mollusques et dents de poissons de l'argile de

Barton comprenant environ 70 espèces, dont plusieurs très rares, constituant un ensemble de plusieurs centaines de spécimens.

Le personnel de l'atelier a dégagé, trié, préparé, mis en boîtes et en tubes, les collections provenant du Pléistocène de la rive gauche de l'Escaut, du puits artésien du Palais des Thermes à Ostende, du Siphon du Geer, à Canne, dans la tranchée du Canal Albert. Les collections du Landénien de Lincent et d'Orp-le-Grand ont subi les mêmes préparations de même que l'Anversien du tunnel d'Anvers et de la cimenterie de Burght.

Il a dégagé et préparé les collections du Maestrichtien de localités diverses, du Campinien de Houthaelen et de l'Hervien de Loncée.

Les collections du Pléistocène d'Ostende et du Siphon du Geer à Canne, ont été classées et étiquetées de concert avec le Landénien de diverses localités, l'Ypresien et le Panisélien, l'Anversien d'Anvers, le Diestien du Canal des Brasseurs à Anvers et le Scaldisien de l'Ecluse de Wijneghem. Les Ostracodes du Maestrichtien de la collection Bosquet, ont été classés.

M. le Professeur Bonnema de l'Université de Groningen a terminé l'étude des Ostracodes du Maestrichtien de la Belgique; M. Withers du British Museum a également terminé l'étude des Cirripèdes du Crétacé de la Belgique; M. le Prof. Joly, de l'Université de Nancy, a continué l'étude des collections d'Invertébrés du Jurassique de la Belgique.

M. le Professeur H.G. Schenck, de l'Université de Stanford, Californie, U.S.A. qui a séjourné au Musée de janvier à juin, a étudié la collection de Pectunculus du Tertiaire et de l'Holocène ainsi que les Nuculidae. Mademoiselle Dechaseaux de l'Université de Nancy a fait à la fin d'avril, un séjour d'une quinzaine de jours pour déterminer les mollusques monomyaires du Jurassique de la Belgique.

M. le Professeur J. Smiser, de l'Université de Princeton, New-Jersey, U.S.A. a fait un séjour de plus de six mois à l'Institution au cours duquel il a effectué l'étude complète de la collection d'échinides du Crétacé de la Belgique.

M. le Professeur H.G. Schenck a publié deux ouvrages sur les collections du Musée. Ils ont pour titre :

- 1.- Classification of Nuculid Pelecypods.
- 2.- Literature on Shell Structure of Pelecypods.

Ils forment respectivement les n° 20 et 34 du Bulletin du Musée.

Ci-dessous un relevé succinct de l'état d'avancement de la mise en plateaux-caisses des collections d'étude de la section de Paléontologie des Invertébrés du Jurassique, du Crétacé, du Tertiaire et du Quaternaire de la faune belge. 1.600 plateaux-caisses sont encore nécessaires pour mettre en plateaux-caisses le Landénien, le Heersien, les Nammulites éocènes le Polderlien, le Chattien, le Miocène, le Crétacé et le Jurassique de ces collections. 1.230 plateaux

ont été nécessaires pour mettre à l'abri de la destruction les autres parties de ces collections. 90.000 cuvettes et 150.000 tubes sont indispensables pour contenir les matériaux entrant dans les 1.600 plateaux.

Une partie de ces collections a été déterminée par feu G. Vincent en 1890-1895. Ces déterminations devraient être actuellement revues, et les collections étudiées et publiées dans leur ensemble sous forme d'une série de Monographies. Une autre partie des collections n'a jamais été déterminée. C'est le cas de la plus grande partie de la collection de Mollusques du Crétacé.

De la collection étrangère, seuls douze plateaux du Bartonien de l'Angleterre sont actuellement terminés. 1.300 plateaux sont nécessaires pour abriter le Quaternaire, le Tertiaire et le Secondaire ainsi que 73.500 cuvettes et 125.000 tubes. Il n'existe aucune armoire ni locaux appropriés pour contenir cet important matériel.

La mise en plateaux-caisses des collections d'étude de la Section d'Anthropologie et de Préhistoire nécessite l'acquisition de 3.000 plateaux-caisses et 17.500 cuvettes. Tout ce matériel devrait être étudié ou réétudié. Aucune partie de ces collections n'est cataloguée. Il n'existe non plus aucune armoire ni locaux appropriés pour abriter ces collections.

Section du Carbonifère.- Service de M. le Conservateur Demanet. Il est d'abord à remarquer le

nombre d'explorations réalisées par M. le Conservateur Demanet, qui toutes ont été très fructueuses. Pour arriver à ce résultat, il va de soi que les explorations doivent être minutieusement préparées. D'autre part, les notations sur les cartes, la documentation sur fiches de gisement, la préparation des étiquettes de provenance, prennent un temps précieux. En règle générale, tout ce travail demande une journée d'ouvrage pour deux explorations.

A l'occasion de la publication de son premier volume sur les Brachiopodes du Dinantien de la Belgique M. Demanet a étudié les *Atremata*, les *Neotremata* et une partie des *Protremata* belges. Tous les types et spécimens figurés sont classés séparément dans des cuvettes spéciales et accompagnées d'étiquettes, portant les références des planches et figures de son travail.

En vue de la publication prochaine du Guide Paléontologique du Terrain houiller, ce conservateur a déterminé ou achevé de déterminer les Brachiopodes du Westphalien (marin) et du Namurien, les Lamelli-branches marin et continentaux, les Gastéropodes, les Scaphopodes, les Céphalopodes provenant des collections anciennes et surtout nouvellement recueillies.

En plus de cette importante préparation, ce naturaliste a complété sa documentation en effectuant, en juillet, un voyage d'études en Angleterre. Il a étudié à Londres, Bristol, Manchester, Leeds et Hull (Ferriby) la faune du Houiller de l'Angleterre.

M. Demanet a entre autres déterminé les formes du Namurien, de Bioul, de Warnant, d'Anhée, de Clavier, du Camp de Casteau, d'Argenteau, de Malonne, de La Pairelle, de Floriffoux, de Chokier, de Marchienne au Pont, d'Astener, de Plombières, de Sippenaeken; du Westphalien de nombreux charbonnages, spécialement de Violette, Battice, Wérister, Noël (Sart-Culpart, Roselies, Tamines, Mariemont-Bascoup, Bray, Havré, Levant du Flénu, Crachet, Griseuil, Boussu.

Il a déterminé aussi des séries de Goniatites provenant du Charbonnage de Djerada au Maroc.

De la collection étrangère, M. Demanet a fait la révision du groupe des Brachiopodes de l'Étranger, qui ont fait l'objet de son Mémoire n° 61 et le catalogue a été tenu à jour.

Quant aux nouvelles collections acquises par la section du Carbonifère depuis l'entrée au Musée de ce distingué naturaliste, elles sont étudiées au fur et à mesure de l'avancement de son étude des faunes belges.

Le personnel technique de ce service a imprimé 2.245 étiquettes de détermination au nom du chef de la section ainsi que 9.665 étiquettes de provenance.

Il a trié, mis en cuvettes, étiqueté et préparé les collections provenant du Service Géologique par charbonnage et par assise dans chacun de ceux-ci.

Il a mis en plateaux-caisses au conservatoire la grande collection de De Koninck et diverses collections particulières (Piret, Harsée, Denuit, etc.)

ainsi que les collections étudiées. La section du Carbonifère a pour principe de laisser bien séparées la collection classique de De Koninck et les collections spéciales (Piret et autres). Quant au matériel recueilli par les soins du Musée, il est placé d'après l'ordre stratigraphique.

En dehors de la collection De Koninck (dans laquelle les types sont séparés) l'ensemble des types et spécimens forme une collection isolée, dans laquelle des groupements secondaires sont faits par auteur et travaux de chacun d'eux.

Parmi les collaborateurs étrangers qui ont participé aux travaux scientifiques de cette section, je citerai tout particulièrement M. le Prof. Delépine de l'Université de Lille, qui a poursuivi l'étude des Goniatites du Dinantien. De même, Melle Lathan, de Glasgow, a étudié un certain nombre de Bryozoaires. M. le Prof. Richter, de Francfort-sur-Main s'est occupé de la détermination des Trilobites. M. Knight, de New-Haven (U.S.A.) a étudié pour une publication prochaine les géotypes des Gastéropodes dinantiens de De Koninck. M. Hubert Schenck, de Stanford University, a étudié les Nuculidae et les Saccamina Carteri.

Parmi les personnalités scientifiques qui sont venues travailler dans cette section, il convient de citer M. le Prof. L. Brookes Knight, Advanced Fellow C.R.B., Peabody Museum New-Haven (U.S.A.) qui a séjourné pendant un mois en novembre-décembre pour l'étude des géotypes des Gastéropodes dinantiens de De Koninck;

M. Neville George, Professeur University College Swansea, qui a étudié pendant une quinzaine de jours (août septembre) les faunes dinantiennes belges.

La section du Carbonifère du Musée a, au point de vue économique du pays, une grande importance. Depuis l'entrée à l'Institution de M. Demanet, ce service a, de par ses explorations, la grande érudition de son chef ainsi que par le labeur de ce dernier, pris une ampleur sans précédent.

L'exploration du territoire belge consiste pour les sections de paléontologie :

1°.- en la recherche de gisements fossilifères, leur documentation topographique et stratigraphique, la récolte des fossiles.

2°.- la révision des anciens gisements, pour ce qui concerne la section du Carbonifère.

L'ensemble des gisements découverts ou visités par les services d'exploration de cette section pour le Dinantien, le Namurien et le Westphalien s'élève à 5 ou 6.000.

La documentation topographique et stratigraphique de chaque gisement est indexée sur fiches groupées par planchette de la carte topographique de la Belgique au 20.000e. A cette documentation s'ajoute celle faite autrefois par Ed. Dupont, J. Purves et H. de Dorlodot. Elle est tenue à jour avec le plus soin.

Pour l'ensemble des anciens gisements dinantiens namuriens et Westphaliens, il a fallu faire leur

révision méthodique et il a fallu les situer dans les échelles stratigraphiques détaillées établies récemment. Ce travail est déjà considérable en lui même.

Mais la tâche la plus importante était et est encore d'exploiter à fond les anciens gisements qui, à part quelques-uns, n'ont été visités jadis que superficiellement. Travail long et ardu, car les gisements de Dupont et de Purves datent de cinquante à septante ans et souvent ils sont actuellement couverts d'éluvions ou de végétations, d'où difficulté de les retrouver et de les exploiter. De plus, depuis lors, que de changement sont intervenus dans les anciennes exploitations, dans les tracés des routes à tranchées que de carrières abandonnées ou devenues difficilement accessibles, quelles difficultés dans ces conditions pour retrouver l'un ou l'autre banc, les seuls fossilifères dans la série exploitée autrefois. N'oublions pas que les explorations de Dupont et Purves ont bénéficié des grands travaux de leur époque, particulièrement pour l'établissement des chemins de fer; et là où ces explorateurs trouvaient un matériel abondant et à pied d'oeuvre, nous ne trouvons plus aujourd'hui qu'une tranche de bancs à peine visible et souvent difficile, si pas impossible, à débiter.

Cependant, depuis son entrée au Musée, M. Demanet a activé beaucoup les explorations dans les trois étages du Carboniférien de la Belgique.

Bien que le Dinantien ait été, depuis l'enfance de notre géologie, l'objet de recherches paléontologiques, on peut affirmer que (si l'on excepte Visé,

Tournai, Waulsort, gisements classiques exploités à fond autrefois et ayant dès lors alimentés les collections dinantiennes du monde entier) la plupart des gisements connus n'ont pas été exploités comme ils doivent l'être. Depuis 1928, un bon nombre d'anciens gîtes et de gîtes récemment découverts ont été entrepris. Aussi des séries fossilifères importantes, dans chacune ou presque des 12 assises et sous-assise du Dinantien ont été recueillies. Je suis persuadé qu'elles sont cependant encore très incomplètes et qu'une exploration fouillée et méthodique peut valoir encore beaucoup de nouveautés.

Ce qui est vrai du Dinantien l'est encore plus pour le Namurien :

Il commence, grâce aux recherches de Monsieur le Conservateur Demanet, à fournir les éléments de la plupart des horizons fossilifères qui servent de base en Angleterre et en Allemagne à son étude stratigraphique. Aussi mes instructions consistent à y donner encore une bonne part des explorations du Musée. La région de Bioul, particulièrement visitée, a fourni des séries si riches et si abondantes qu'on peut les qualifier d'unique. Rien que pour la première sous-assise -horizon de Bioul- du Namurien, le Musée possède plusieurs centaines de plateaux de fossiles. Si l'on veut bien remarquer que ces recherches et ces résultats ne concernent que le seul bassin d'Anhée-Bioul-Warnant, on peut se faire une idée de ce que rapportera l'exploration, qui reste à faire, de la dizaine d'autres bassins namuriens qui sont connus en Belgique.

Mais c'est pour le Westphalien surtout que l'exploration est déficiente. C'est à ce point que j'ai envisagé récemment la possibilité d'organiser une équipe, formée d'éléments pris hors cadre du Musée, et qui sous la direction de M. le Conservateur Demanet aurait commencé l'exploration méthodique de chaque puits d'un district minier, couche pour couche, niveaux à faune marine, niveaux à faune continentale, dans les toits des veines et dans les stamperies. Exploration essentielle des points de vue scientifique et économique, mais cette exploration absorberait à elle seule toute l'activité de la section du Carbonifère par la préparation, la direction et la surveillance des travaux de recherche par le classement, la préparation, la documentation, topographique et stratigraphique du matériel recueilli.

Dans l'impossibilité d'entreprendre une telle charge M. Demanet a exploré seulement les niveaux qu'il connaissait par ailleurs être fossilifères ou qu'il pressentait l'être par ses recherches personnelles, et cela dans les districts de la Basse Sambre de Charleroi, du Couchant de Mons. Il n'a pu s'occuper activement ni de la Campine ni des bassins de Herve, de Liège, d'Andenne et du Centre.

Pour faire l'exploration du Carbonifère de la Belgique, rien que du Carbonifère, de larges crédits seraient indispensables.

D'autre part, les frais de séjour sont absolument insuffisants; l'on admettra facilement si l'on

veut bien remarquer que le travail dans les carrières, dans les mines, sur les chantiers, dans les rochers, dans les buissons, sur les flancs des vallées cause une destruction extraordinaire de souliers et d'habits. On comprendra encore que les déplacements ne sont pas des promenades, ni des excursions : ce sont des explorations faites l'hiver comme l'été, à tous les temps, non dans des sentiers battus où l'on ne trouve plus rien mais dans des endroits parfois peu accessibles où le travail du marteau est rendu souvent pénible.

La paléontologie étant une science internationale et, dans certains domaines, plus avancée à l'étranger que chez nous, il est nécessaire de se procurer des collections de comparaison étrangère.

En suivant l'ordre systématique, on peut résumer comme suit ce qui est fait, ce qui est à l'oeuvre et ce qui reste à faire.

Les Spongiaires du Dinantien et du Namurien sont à étudier;

Les Polypiers du Dinantien et du Namurien sont à étudier;

Les Crinoïdes du Dinantien et du Namurien sont à étudier;

Les Echinides du Dinantien sont étudiés; ceux du Namurien sont à l'étude;

Les Bryozoaires du Dinantien et du Namurien sont à étudier;

Les Brachiopodes du Dinantien sont en partie révisés, étudiés et publiés par M. Demanet. La 2de partie est à l'étude. La 3e suivra;

Les Brachiopodes du Westphalien sont à l'étude par M. Demanet;

Les Gastéropodes, Scaphopodes, Amphineures dinantiens des anciennes collections sont à reviser, le surplus reste à étudier.

Les Gastéropodes et Scaphopodes du Namurien et du Westphalien sont présentement à l'étude;

Les Lamellibranches dinantiens ont été étudiés autrefois par De Koninck et J. Fraipont; ils ont été révisés par M. Maillieux. Ceux du Marbre noir ont été publiés;

Les Lamellibranches du Namurien et du Westphalien sont présentement à l'étude;

Les Céphalopodes du Dinantien, déterminés par De Koninck, ont été révisés (Nautiloïdes) par M. Maillieux et (Ammonoïdes) par M. Delépine (actuellement à l'étude pour un mémoire en préparation);

Les Céphalopodes (Nautiloïdes et Ammonoïdes) du Namurien et du Westphalien ont été déterminés : ces déterminations se font au fur et à mesure des entrées du matériel;

Les Trilobites du Dinantien ne sont pas étudiés: ils sont réservés à M. R. Richter. Ceux du Namurien ne sont pas encore étudiés : M. Demanet compte entreprendre bientôt leur étude. Les rares exemplaires, entrés récemment, du Westphalien ont été déterminés.

Les Crustacés dinantiens ont été révisés par
M. le Directeur du Musée;

Les Ostracodes du Namurien sont à étudier;

Les Brachiopodes du Westphalien ont été déter-
minés par P. Pruvost;

Les Phyllocarides, les Myriapodes, les Insec-
tes ont été étudiés par P. Pruvost et A. Handlirsch
et actuellement par le Directeur du Musée.

Pour les groupes étudiés une partie seulement
des fiches est terminée.

Collections de l'étranger.

1°.- les anciennes collections du Carbonifère
de l'étranger sont groupées systématiquement avec
l'ensemble des collections du Paléozoïque.

2°.- les collections nouvelles sont constituées
en partie par achats, par dons ou par échange et aus-
si par les séries récoltées à l'étranger, au cours
des voyages d'étude, par les membres du personnel sci-
entifique.

Ces collections ou bien sont arrivées accompa-
gnées de déterminations auxquelles on peut se fier,
ou bien sont déterminées au fur et à mesure de la ré-
vision générale de la faune belge. En général, ces
collections sont documentées, déterminées et accom-
pagnées de listes d'espèces. Les fiches d'espèce sont
à faire.

Section des Invertébrés primaires.- Service de
M. le Conservateur Maillieux. Ce naturaliste a procé-
dé à l'étude et la description de la faune des
quartzophyllades de Longlier (Siegenien supérieur)

ainsi que des Echinoïdes du Frasnien de la Belgique. Il a procédé à la désignation des lames minces à tailler dans les Stromatopores et Polypiers dévoniens, au classement systématique et à l'étiquetage des nouvelles collections entrées dans la section ainsi qu'à la mise à jour des fiches d'espèces du matériel étudié durant l'exercice. Ce naturaliste a effectué de nombreuses recherches bibliographiques et continué l'index generum et specierum.

La mise à jour des fiches de gisements constituant une partie essentielle de la documentation des collections de cette section.

Le personnel technique de ce service a poursuivi la préparation des lames minces taillées dans les polypiers et stromatopores dévoniens, 1.662 préparations ont été faites. Ce travail comporte sciage, usure, collage, usure définitive. Il a commencé le recouvrement de ces préparations et de celles faites antérieurement, 460 de ces préparations ont été couvertes.

Les Polypiers et Stromatopores ainsi que les préparations qui les accompagnent sont catalogués au fur et à mesure de l'avancement du travail.

Ce personnel a en outre procédé au nettoyage et à la préparation du matériel nouveau; au classement de ce matériel et à son étiquetage (il a été imprimé à cette fin, 7.708 étiquettes de gisement, 127 compositions;) à la mise en ordre de ce matériel, dont une partie a dû être remise dans des meubles de fortune, placés dans le couloir du souterrain, à tous travaux

requis par l'exploration du pays, au cours de laquelle il a accompagné le chef de la section; à la mise en plateaux vitrés des collections de l'étranger entrées au Musée au cours de ces quelques années. Ce matériel, faute de place, a dû être empilé dans des coins du conservatoire, ce qui offre les plus sérieux inconvénients.

Ce service a également procédé au triage, au classement et à l'étiquetage du matériel belge recueilli. A la mise à jour des fiches de gisements.

Ces collections sont groupées stratigraphiquement en prenant comme base la division stratigraphique la plus élevée (zone); géographique, selon les divisions tectoniques admises, et systématiquement pour chaque groupe stratigraphique.

La mise en ordre des nouvelles collections dans les meubles du conservatoire de cette section est rendue absolument impossible par le fait que presque la moitié du conservatoire de la section de M. Demanet et des Invertébrés primaires, est occupée par des collections ressortissant à d'autres sections. Cela entrave considérablement le travail dans les deux sections précitées.

Toute continuation du classement de la collection de l'étranger est rendue impossible par suite du manque de place. Les nouvelles et très importantes collections de l'étranger acquises depuis quelques années ont dû être placées dans des plateaux vitrés et ceux-ci sont empilés au Conservatoire, ce qui rend ces collections inutilisables pour l'instant.

M. le Professeur Dr. Rud. Richter de Francfort s/Main s'est occupé de l'étude des Trilobites dévoniens et siluriens.

M. le Professeur Dr. Kegel de Berlin, étudie les Ostracodes du Dévonien moyen de la Belgique.

Ces deux collaborateurs ne sont pas rémunérés. Le matériel leur a été communiqué.

M. Lecompte de Bruxelles poursuit l'étude des Polypiers (Tabulés) dévoniens. Les fiches d'espèces et les fiches bibliographiques sont tenues à jour par lui.

Pour la bonne marche du Service et pour assurer la conservation du matériel de cette section ainsi que tous les autres services du Musée, il serait souhaitable que l'achèvement de l'Institution ne subisse plus aucun retard.

D'autre part, je crois devoir signaler également ci-dessous très succinctement, la situation de cette section au point de vue de l'exploration du territoire qui lui est dévolu ainsi qu'au point de vue des travaux scientifiques restant à réaliser.

En ce qui concerne le Cambrien, le Silurien et le Dévonien de la Belgique, les gisements sont extrêmement nombreux. En totalisant ceux du Dévonien et ceux du Dinantien, Edouard Dupont en avait découvert 6.175; il faut noter que cet explorateur n'avait visité aucun gîte cambrien ou silurien. En tenant compte des gisements découverts par Michel Murlon et par John Purves dans le Famennien et dans le Houiller

inférieur, puis par M. Maillieux dans le Dévonien et dans le Silurien, le nombre des gisements découverts ou visités est de 4 à 5.000.

Il faut remarquer que, parmi ces gisements, un bon nombre n'ont été examinés que superficiellement au point de vue de la récolte des fossiles. La tâche qui restait à accomplir consistait dans l'exploration méthodique de ces points fossilifères, et dans leur révision stratigraphique, c'est à cette tâche que le chef de la section des Invertébrés primaires a consacré entre autres, une partie de sa carrière.

La documentation topographique et stratigraphique de chaque gisement est indexée sur fiches groupées par planchette de la carte topographique de la Belgique au 1/20.000e. Cette documentation s'ajoute à celle réunie par Edouard Dupont, par Béclard et à ce que M. Maillieux a pu retrouver de la documentation fournie par J. Purves. Quant à la documentation de Murlon, elle se trouve au Service géologique de Belgique.

La révision stratigraphique a été activement poussée. Actuellement, dans ce domaine, il ne reste à visiter qu'une centaine de gisements répartis sur 21 planchettes de la carte au 1/20.000e.

Ce naturaliste a entamé l'exploration du Silurien dont il a fouillé un certain nombre de gisements tant dans le massif du Brabant que dans la bande de Sambre et Meuse. Il a également entrepris et presque terminé la révision stratigraphique de l'important matériel recueilli dans les formations siluriennes notamment par C. Malaise.

Au point de vue de l'exploration du Cambro-Silurien, il reste beaucoup à faire. Quelle que soit son importance, ce qui est jusqu'ici réalisé, ne peut être considéré que comme une ébauche.

L'exploration du Dévonien a permis de compléter les récoltes d'Edouard Dupont et Beclard dans de nombreux gisements, de découvrir et de fouiller un nombre assez élevé de gisements nouveaux. Mais ici, aussi, il reste à faire, pour achever la fouille méthodique des nombreux gîtes auxquels on a consacré qu'une rapide visite, talonné par la nécessité de mettre au point la revision stratigraphique et la documentation des collections.

Certaines régions et certains horizons n'ont été qu'effleurés, c'est ainsi que l'étude du Famannien, par exemple, n'a pu être qu'entamée faute de trouver un collaborateur qui consentit à s'atteler à ce labeur.

Il reste aussi à compléter l'exploration du Dévonien moyen et supérieur des deux flancs de l'anticlinal du Condroz et du bord nord du bassin de Namur, régions que feu Edouard Dupont avait fort peu visitées et dont le service des Invertébrés primaires a entamé l'étude depuis quelques années. Là, les affleurements ne sont pas fréquents; beaucoup de gisements sont devenus inaccessibles ou ont disparu et jusqu'à nouvel ordre, il faut se contenter surtout du matériel recueilli autrefois dans ces régions par Malaise, de Ryckholt, Lasinne etc. M. Maillieux a pu réaliser en grande partie, la revision stratigraphique

de ce matériel. Pour obtenir des résultats satisfaisants, il faudrait compléter la fouille d'au moins 3 à 4.000 gisements.

Les explorations en Belgique sont rendues difficiles par suite du calcul défectueux des indemnités de déplacement. Il est inadmissible que le personnel scientifique et technique de l'Institution soit contraint, comme c'est le cas depuis nombre d'années, d'effectuer des dépenses dont il est très insuffisamment couvert, après s'être astreint à un travail souvent dur et pénible.

Les explorations à l'étranger, sont nécessaires pour aider à recueillir le matériel de comparaison indispensable à l'étude de nos collections. La politique suivie par le Gouvernement rend quasi impossible le développement de l'activité du Musée dans ce domaine. L'intervention du Fonds national de la Recherche Scientifique a permis toutefois de recueillir d'utiles collections, mais cela n'est rien auprès de ce qu'il serait souhaitable de pouvoir réaliser en cette matière, l'accomplissement d'un programme suffisamment vaste.

En se plaçant au point de vue purement systématique, on peut résumer ainsi ce qui est fait, ce qui est en voie de réalisation, et ce qui reste à faire dans cette section :

1.- Les Spongiaires dévoniens sont à étudier en partie.

2.- Les Polypiers dévoniens sont à l'étude.

- 3.- Les Polypiers siluriens sont à étudier.
- 4.- Les Stromatopores dévoniens sont à étudier.
- 5.- Les Graptolites siluriens sont partiellement étudiés, mais une étude d'ensemble du groupe est désirable.
- 6.- Les Crinoïdes, Blastoïdes et Cystidées du Silurien et du Dévonien sont à étudier en majeure partie. Les Astérides dévoniens restent à étudier. Les Echinides dévoniens, d'ailleurs rarissimes, sont étudiés.
- 7.- Les Bryozoaires siluriens et dévoniens sont pour la plupart à étudier.
- 8.- Les Brachiopodes siluriens et dévoniens sont en grande partie déterminés. Une partie importante reste à étudier.
- 9.- Les Gastéropodes, Scaphopodes, Amphineures, Siluriens et Dévoniens sont partiellement déterminés, mais beaucoup des déterminations sont anciennes et devraient être révisées. Le surplus reste à étudier.
- 10.- Les Lamellibranches siluriens restent à étudier. Ceux du Dévonien ont été à peu près tous déterminés.
- 11.- Les Céphalopodes du Silurien sont déterminés pour la plupart. Ceux du Dévonien le sont en partie, mais il reste un assez bon nombre de représentants de ce groupe à déterminer.
- 12.- Les Trilobites du Silurien et du Dévonien sont en partie déterminés, une partie est à l'étude, une partie reste à étudier.

- 13.- Les Mérostromates et Cératiocarides, d'ailleurs peu nombreux, sont à l'étude.
- 14.- Les Ostracodes siluriens restent à étudier, ainsi que ceux du Dévonien inférieur. Ceux du Dévonien moyen sont à l'étude; ceux du Dévonien supérieur sont en grande partie étudiés.

Les fiches d'espèces restent à dresser pour les groupes à étudier. Pour le matériel étudié, une bonne partie est faite et tenue à jour.

La documentation des gisements, qui donnent toute valeur à nos collections, est soigneusement tenue à jour.

De la collection de l'étranger, les anciennes collections de fossiles primaires de l'étranger ont été groupées systématiquement.

Les Polypiers et les Spongiaires restent à classer et à reviser. Les fiches d'espèces restent à faire.

Les Echinodermes sont classés par familles; le catalogue en a été dressé, ainsi que les fiches d'espèces.

Les Bryozoaires ne sont pas représentés.

Les Brachiopodes sont classés par familles. La détermination est en partie révisée par MM. les Conservateurs Demanet et Maillieux.

Le catalogue est à jour, mais les fiches d'espèces sont à dresser.

Les Gastéropodes restent à reviser et à cataloguer.

Les Céphalopodes sont catalogués et les fiches d'espèces sont à jour.

Les Trilobites sont classés d'après les anciennes déterminations, catalogués et les fiches d'espèces sont à dresser.

Une partie des collections nouvelles de fossiles paléozoïques de l'étranger est constituée d'achats donc, échanges. La plupart des matériaux achetés ou reçus en échange ou en don sont munis de détermination auxquelles on doit faire confiance, étant dues à des spécialistes.

Une autre partie est composée de matériaux recueillis à l'étranger, au cours de voyages d'étude, par les membres du personnel scientifique. Ces matériaux doivent être étudiés.

Les fiches d'espèces restent à dresser.

Ces collections nouvelles sont destinées soit à prendre place dans les collections groupées systématiquement, soit, ce qui me semble préférable, à constituer des collections groupées à la fois géographiquement, stratigraphiquement et systématiquement.

Section des Vertébrés fossiles.- Service sans titulaire et dépendant directement de la Direction. Le Directeur du Musée a assumé la direction de la section avec le concours de M. l'aide-naturaliste Glibert.

Le personnel technique de cette section a, en ordre principal, travaillé à la restauration des Iguanodons de Bernissart.

Les Iguanodons n° 1562, 1715, 1639, 1716, 1657, Mantelli, 1714, 1536, 1713 ont été démontés. Les milliers d'ossements ont été marqués, leurs crevasses ont été fermées; on a procédé à leur lavage pour permettre la pénétration de la solution préservatrice

En outre, le personnel de cette section a procédé aux travaux suivants dans la collection belge :
Laver et restaurer les défenses des Mammouth d'Hofstade;

Solidifier et restaurer les ossements quaternaires de la collection Murlon;

Dégager les poissons du Rupélien d'Eygen Bilsen;

Mettre en cuvettes et en plateaux-caisses les collections de poissons fossiles de la Belgique et vider les meubles contenant une partie de ces collections afin de permettre la construction des vitrines à Iguanodons;

Mettre en cuvettes les végétaux et les coprolithes de Bernissart et vider le meuble contenant des collections pour permettre la construction des vitrines à Iguanodons;

Trier, étiqueter, mettre en cuvettes et en plateaux-caisses et placer dans le nouveau conservatoire les collections suivantes : Oiseaux, Ursidae, Mustelidae, Canidae, Hyaenidae, Felidae, Elephants, Rongeurs, Rhinocéros, Equidae, Suidae, Cervidae, Bovidae, quaternaire des Grands Malades, Ossements humains du Sablon et Ste. Gudule.

Dans la collection étrangère :

Trier, classer, mettre en cuvettes et en plateaux-caisses et placer dans les meubles du nouveau conservatoire les collections suivantes : Poissons de l'étranger; Reptiles de l'étranger; Mammifères de l'étranger; collections de comparaison de préhistoire.

Ci-dessous les progrès et les modifications réalisées dans les collections publiques d'exposition : Préparer pour l'imprimerie les nouvelles étiquettes, notices et dessins relatifs aux collections publiques de comparaison de Paléontologie des Vertébrés;

Nettoyer les meubles et les collections du palier tertiaire;

Préparer pour l'imprimerie les nouvelles étiquettes, notices et gravures relatives aux collections de paléontologie des Vertébrés de la Belgique. Palier tertiaire;

Restaurer les moulages de l'Elephas ganesa, du Megatherium et de Palaeomastodon;

Service d'entretien des collections du palier tertiaire et du palier du Crétacé inférieur;

Restaurer la Tortue Chitraccephalus dumoni, de Bernissart;

Laver à la gélatine le Mammouth de Liège;

Faire le montage du crâne du Tyrannosaurus rex;

Faire le montage de la Pseudotrionyx delheidi;

Descendre au conservatoire les crocodiles et tortues du Wéaldien de Bernissart, pour permettre la construction des vitrines à Iguanodons;

Mettre en plateaux-caisses et en cuvettes les collections d'exposition des poissons fossiles de Belgique,

et vider les meubles contenant la partie primaire et secondaire de ces collections afin de permettre la construction de la cage des Iguanodons;

Mettre en cuvettes et plateaux-caisses les collections publiques des végétaux et des coprolithes de Bernissart et vider le meuble les renfermant afin de permettre la construction des vitrines à Iguanodons;

Démonter et mettre en plateaux-caisses, l'Ichthyosaure, le Plésiosaure et les Téléosauriens du Jurassique pour permettre la construction des Vitrines à Iguanodons.

Un très important mémoire a été publié sur les collections de cet important service sans titulaire depuis 1931. Il a pour auteur un collaborateur, M. le Professeur O. Sickenberg et pour titre "Beitrag zur Kenntnis tertiärer Sirenen. I. Die Eozänen Sirenen der Mittelmeergebietes. II. Die Sirenen des Belgischen Tertiärs".

Les personnalités renseignées ci-dessous ont travaillé à la section :

M. le Dr. Th. Raven, d'Utrecht, pour comparer des ossements divers du Quaternaire;

M. le Dr. Slyper, d'Utrecht, pour examiner les Cétacés fossiles du Tertiaire;

M. le Dr. Bronstia, de Captow, pour examen de la collection des Vertébrés fossiles,

et M. le Dr. Van der Vlerk, de Leiden, pour comparer des ossements de Rhinocéros du Quaternaire.

Pour assurer la mise en ordre et la conservation des collections d'étude de cette importante section, il y aurait lieu de faire inventorier, étiqueter et marquer les collections suivantes : Poissons, Reptiles, Batraciens, Oiseaux et Mammifères fossiles de Belgique et de l'étranger; restaurer, solidifier et marquer les ossements des Cavernes.

Pour assumer la mise en ordre et la construction des collections publiques, il serait nécessaire de placer sur écrins les collections suivantes : les Poissons fossiles de Belgique; les ossements divers se trouvant au fond des vitrines de la salle I; les phoques et les morses d'Anvers; l'Orthomerus dolloi et le Psephophorus; les Reptiles de Loncée.

Munir d'étiquettes et de notices bilingues les collections suivantes : les collections de comparaison, les collections des poissons fossiles de la Belgique.

Le personnel technique étant occupé aux délicats travaux de réfection et de conservation des Iguanodons de Bernissart, ces multiples travaux, d'urgente nécessité cependant, ne pourront être entrepris avant longtemps.

D'autre part, ce service, qui autrefois a contribué à la renommée mondiale du Musée, (feu M. le Prof. Dollo en était le chef) ne disposant pas de chef de section, il est inutile d'envisager aujourd'hui les importants travaux d'ordre scientifique qu'il y aurait lieu faire exécuter.

Section des Végétaux fossiles.- Service de M. l'aide-naturaliste Stockmans. Ce naturaliste a préparé soigneusement ses nombreuses et fructueuses explorations. Il a déterminé et mis en ordre les collections belges comportant tout particulièrement les plantes houillères récoltées en 1920 et en 1922 par les soins de M; le Conservateur Maillieux, ainsi que la collection Denuit. Il a également mis en ordre les anciennes collections dévoniennes d'Evieux. Pour les collections du Dévonien, la catalogue d'espèces a été commencé. M. Stockmans a continué la mise en ordre de la collection étrangère. Le Chef de la section de Paléobotanique a en outre étudié les bois fossiles d'Andenne, de Marédsous et de Leval ainsi que la flore éocène des environs de Bruxelles. En collaboration avec le Directeur du Musée et M. le Conservateur Demanet, il a préparé la partie paléobotanique d'un travail sur le Houiller belge comportant, pour la partie paléobotanique, un texte et un ensemble d'environ 90 planches.

En collaboration avec Madame V. Willière, ce naturaliste a publié deux ouvrages sur les bois fossiles récoltés en Belgique.

Cette section est restée sans aide jusqu'au 10 octobre. Jusqu'à cette date, le travail technique s'est fait dans les ateliers de la Direction. Depuis il a été imprimé 1607 étiquettes. En dehors de cela, le travail de l'apprenti a porté sur les points suivants : mise en ordre des collections d'Evieux; expédition de caisses d'exploration et déballage des

échantillons récoltés dans les différents charbonnages; préparation de coupes microscopiques; transport et classement de collections au conservatoire.

Parmi les collaborateurs du Musée qui ont travaillé le matériel de la section de la Paléobotanique, il y a lieu de citer M. le Prof. Bommer qui a continué l'étude des collections du Wealdien. M. le Dr. Rousseau, qui s'est occupé de l'étude du genre Pinakodendron et Madame la Doctoresse Y. Willière de l'étude de bois fossiles belges.

Trois publications ont été faites sur les collections de cette section.

En ce qui concerne cette section du Musée, je me permets de vous faire remarquer qu'à l'arrivée de M. le Dr. Stockmans à l'Institution, les collections de Paléobotanique, quoique comportant quelques séries remarquables telles que celles de Gelinden et de Bernissart, étaient peu importantes si l'on tient compte de l'étendue du bassin houiller de la Belgique. En quatre ans, à la suite d'une exploration intensive de ces gisements et d'autres, ce jeune naturaliste a pu augmenter considérablement les collections de l'Etablissement. Ce fait entraîne plusieurs nécessités :

un agrandissement des locaux de ce service et la création d'un conservatoire pour les collections paléobotaniques belges;

L'équipement de ce conservatoire en meubles;

L'acquisition de plateaux-caisses;

L'agrandissement des locaux est de toute première nécessité et de cet agrandissement dépendent les

possibilités d'accroissement de la section.

Les collections sont actuellement éparses, les unes dans des armoires, les autres au dehors, ce qui les rend presque inutilisables pour l'étude. Pour l'examen d'un échantillon de comparaison, examen qui ne dépasse pas quelques minutes, deux hommes doivent enlever et remettre 20 plateaux en place. Et combien de fois faut-il faire ces comparaisons au cours d'une étude ?

Le conservatoire acquis, il faudra l'équiper en meubles.

Enfin, 500 plateaux-caisses vitrés trouveraient immédiatement leur emploi pour les collections actuelles.

J'attirerai également votre attention sur le fait que la section est restée sans titulaire depuis 1876 et que, de ce fait, des lacunes sont à combler tant au point de vue publications qu'au point de vue des collections de comparaison.

Les collections de comparaison de cette section sont, peut-on dire, inexistantes, si l'on excepte les échantillons recueillis par M. Stockmans au cours de voyages d'étude. Or, une étude vraiment scientifique ne peut se faire par simple comparaison avec figures. Il faut des séries d'échantillons de chaque espèce et de provenances différentes.

Je signalerai pour le Houiller et le Permien :

- les Bassins houillers allemands;
- les Bassins houillers russes;
- les Bassins houillers anglais (dont le Musée possède une douzaine d'échantillons).

les Bassins houillers du Nord de la France (dont le Musée possède une vingtaine d'échantillons);

les Bassins houillers espagnols;

les Bassins houillers d'Asie Mineure (dont le Musée possède une dizaine d'échantillons);

les Bassins houillers du Congo Belge;

du Houiller suisse;

du Canada;

des Etats-Unis etc.

Pour le secondaire, la pauvreté du Musée est plus grande encore. Rien des gisements jurassiques français, rien des gisements jurassiques scandinaves, rien des charbonnages chinois administrés par des Belges, rien du Wealdien anglais, rien des flores américaines, pour ne citer que les flores très connues.

Pour le tertiaire et la quaternaire, en dehors de quelques échantillons de Châvone, Salzhausen et le Cromer Forest Bed, l'Institution ne possède rien non plus.

Section de Minéralogie et de Pétrographie.-

Service de M. l'aide-naturaliste Lecompte qui a pris ses fonctions le 23 mai 1934.

Le sieur A. Goossens, pendant quatre ans fut placé à la tête de ce service, et n'ayant fait montre d'aucune activité scientifique a été démis de ses fonctions, le 26 avril 1934.

M. Lecompte en tout premier lieu dû s'occuper des locaux attribués à la section de la Minéralogie qui ont dû recevoir un aménagement approprié aux

besoins des recherches afférentes à ce service. Les différentes pièces ont été appropriées aux usages suivants : un cabinet de travail, une salle de microscopie, un laboratoire de chimie, un atelier.

Dans ce but les travaux suivants ont été effectués : changements aux distributions d'eau, de gaz et d'électricité pour répondre aux besoins des différentes pièces. Ces changements ont surtout été importants dans le laboratoire de chimie et dans l'atelier peinture de la salle de microscopie et placement de rideaux noirs pour la rendre transformable en chambre noire; enlèvement d'une cheminée dans la salle de microscopie; fixation dans le mur d'une tablette en marbre pour la balance de précision; placement d'éviers dans le laboratoire de chimie et dans l'atelier, les éviers existants, non appropriés, ont été enlevés; feutrage des joints dans tous les locaux; aménagement d'une ventilation spéciale dans les deux cages d'escalier donnant accès aux locaux de la section pour éviter les odeurs des ateliers de taxidermie situés en dessous.

Il reste à effectuer une ventilation ordinaire dans le laboratoire de chimie et une ventilation forcée pour la hotte.

Chacun des locaux spécifiés plus bas doit recevoir un ameublement approprié. Celui-ci est en cours d'exécution.

Cabinet de travail :

2 meubles combinés : pour plateaux et bibliothèque, 1 meuble à documentation et fichier, 1 escabeau.

Salle de microscopie :

bureau bas pour travail au microscope, table de recherche, armoire pour les appareils, grand meuble à plateaux : 6 rangées de 20 plateaux, table spécialement aménagée pour la photographie.

Laboratoire de chimie :

2 tables de travail avec revêtement d'ardoise, 1 table d'appareillage, 1 hotte double avec ventilation appropriée.

Atelier :

grand meuble à plateaux : 5 rangées de 20 plateaux, table de milieu à plateaux, table de polissage avec tablette de marbre, table pour les machines, civière roulante et portable.

Il reste à prévoir un conservatoire pour les collections.

Equipement du laboratoire de microscopie.

Les appareils suivants ont été achetés :

Platine de Fédéroff avec accessoires, notamment 4 oculaires spéciaux, un condensateur et 3 paires de segments.

un binoculaire grand modèle.
illuminateur latéral pour l'étude des minéraux opaques,
chariot mobile pour microscope,
platine chauffante,
lampe Monla avec résistance et filtres,
lampe opale,
loupe 8 x,
flacon Zeiss pour huile à immersion,

Restant à acheter :

un appareil de Shand,
un micromètre,
un électroaimant pour dépurations,
un réfractomètre,
un goniomètre,
un appareil photographique et accessoires,
du petit outillage.

Equipement du laboratoire de chimie :

Le laboratoire de chimie étant inexistant à son entrée en fonction, a dû être équipé complètement.

Principaux appareils achetés :

balance de précision,

étuve électrique pour température de 30 à 180°,
moufle électrique avec couple thermo-électrique,
chalumeau avec compresseur,
appareil à vide et à pression,
tout l'équipement ordinaire d'un laboratoire
d'analyse comprenant les objets en verre, en porce-
laine, en platine, en nickel, en argent, etc. qui
composent une liste trop longue à rappeler ici,
le flaconnage nécessaire,
une quantité importante des produits nécessai-
res pour l'analyse.

Des traités et ouvrages de première nécessité
pour l'étude minéralogique et pétrographique ont été
acquis.

Lors de la reprise de la section au début du
mois de juin, à l'invitation du Directeur du Musée,
M. Lecompte a fait un inventaire du matériel, des
collections, de la documentation, du travail effec-
tué et de celui qui reste à faire. Rapport a été
dressé.

Ce naturaliste a entrepris l'étude et la des-
cription de la météorite du Hainaut. Ce travail a
paru dans les Mémoires du Musée en 1935. En plus, il
s'est occupé des polypiers dévonien qui comprend
l'étude complémentaire du genre *Alvéolites* ainsi que
l'étude des types de *Tabulés* dévonien de Goldfuss.

La pénurie de personnel technique ne permet pas
d'adjoindre un aide ou apprenti-préparateur à M.
Lecompte. Il est inutile d'insister sur les consé-
quences de cette situation au point de vue du rende-
ment de ce service.

Cette section ayant été dépourvue de titulaire
pendant plus de quarante ans et étant donné la ca-
rence la plus complète du sieur Goossens Albert, il
est compréhensible qu'il reste beaucoup à faire dans
ce service, je n'envisagerai aujourd'hui que les

travaux les plus urgents à réaliser.

Plus de 600 plateaux de minéraux et de roches doivent recevoir une détermination ou être revisés et mis en plateaux-caisses après étiquetage. La révision doit porter en outre sur le matériel qui a été mis en plateaux-caisses sous le prédécesseur de M. Lecompte, les déterminations anciennes n'ayant pas été vérifiées. Ce matériel se répartit dans 235 plateaux-caisses.

Ce travail exigera encore un temps considérable, et du personnel scientifique et technique.

Le travail du personnel technique (étant donné la pénurie de personnel technique, aucun agent n'a pu être attaché au service de la Minéralogie depuis l'entrée en fonctions de M. Lecompte) doit porter sur les points suivants : confection de lames minces, un très grand nombre sera nécessaire; analyses chimiques sous la surveillance du chef de section, étiquetage des échantillons et mise en plateaux-caisses, mise en ordre des catalogues et des fiches d'espèces.

Cette simple énumération représente une tâche beaucoup supérieure aux possibilités d'un seul préparateur.

Cette section devrait donc pouvoir disposer de deux préparateurs. L'un d'eux devrait avoir une culture supérieure à celle des préparateurs ordinaires, de façon à pouvoir le former à conduire une analyse chimique.

Je n'ai fait état ici que des collections existantes, mais elles demandent à être complétées,

surtout au point de vue pétrographique, ce qui augmentera encore la tâche du personnel technique. D'autre part, il serait souhaitable que le personnel technique puisse aider le chef de section à établir une bibliographie qui fait totalement défaut.

En résumé, pour assurer la conservation des collections de cette section plus de 600 plateaux sont nécessaires, sans prévoir les récoltes futures. Un conservatoire et un mobilier appropriés sont indispensables.

En tenant compte des plateaux doubles et triples, il faut prévoir actuellement la place pour 800 plateaux simples. Les emplacements encore libres et les meubles prévus dans les locaux de la section permettront d'en caser 300. Il reste donc à prévoir un emplacement pour 500 plateaux-caisses, soit 25 armoires simples de 20 plateaux, toujours sans tenir compte du matériel qui sera récolté par la suite.

En ce qui concerne la mise en état des collections publiques, la collection belge doit être complétée par l'exposition des roches éruptives et métamorphiques.

Il y aura lieu de faire au moins une lame mince de chaque échantillon exposé de façon à pouvoir en donner une détermination vérifiée. Cela ne pourra se faire que lorsque l'équipement du laboratoire aura été achevé et quand la section disposera du personnel technique. Des photographies seront à joindre aux lames minces exposées. Les collections exposées demanderont aussi une certaine révision et peut être une certaine réorganisation.

Le Musée ne possède que relativement peu de spécimens de roches sédimentaires de la Belgique et ceux qu'il possède sont impropres à une étude sérieuse, car ils ne sont pas orientés.

Il y a lieu de faire un échantillonnage méthodique des niveaux stratigraphiques de façon à pouvoir tôt ou tard permettre une étude pétrographique des roches sédimentaires.

Anthropologie et Préhistoire.- Service sans titulaire et dépendant de la Direction. M. le Dr. Colette, détaché au Musée, a collaboré à cette section. Sur sa demande il a été relevé de ses fonctions et a rejoint l'administration des Postes le 30 mars 1934.

Il n'y a rien à signaler au point de vue scientifique du séjour de M. Colette au Musée au cours de l'exercice 1934.

Service Educatif.- M. le Dr. Freson a assuré le service du 1er janvier au 30 juillet 1934. M. le Dr. Debot a repris le service en septembre suivant.

Le service éducatif est encore à l'état évolutif. Il s'avère difficile de trouver un chef de section possédant les qualités nécessaires pour conduire à bien cette oeuvre d'un si haut intérêt.

304 visites guidées ont été accordées en 1934, amenant au Musée environ 12.000 professeurs et élèves, contre 325 en 1933, qui ont fait bénéficier environ 13.000 personnes des avantages du Services éducatif.

Au cours de sa présence au Musée en 1934, M. le Dr. Freson a donné plusieurs conférences pédagogiques pour les Instituteurs. Ces conférences ont obtenu un vif succès; elles ont eu pour effet d'amener les membres du personnel enseignant au Musée et à leur faire connaître l'Institution. Il serait souhaitable de voir ces conférences s'étendre aux groupements extérieurs à l'agglomération bruxelloise.

Des conférences promenades ont eu lieu le dimanche. Il y aurait lieu de leur faire donner plus de fruits en les accordant également à des groupements extra-scolaires qui en feraient la demande.

M. Debot a effectué trois voyages d'étude pour parfaire la documentation de la section; c'est ainsi qu'il a été deux fois au Jardin Zoologique d'Anvers et une fois au Musée forestier de Namur.

Le succès du Service éducatif au Musée dépend en tout premier lieu des hommes qu'il sera possible de trouver pour s'y adonner.

En attendant, il y a lieu pour le chef actuel du Service éducatif de maintenir, pour le moins, le nombre de visites guidées à ce qu'il était en 1933 et au commencement de 1934.

Le personnel de l'atelier de la Direction, sous les ordres du Directeur du Musée, a procédé à la mise en ordre administrative et matérielle d'une partie des collections belges, les Végétaux fossiles du Primaire et les Poissons fossiles du Tertiaire; de la collection étrangère, la collection générale des

Mollusques, la collection des Minéraux et Roches, la collection Spas d'oeufs d'oiseaux.

Les progrès et modifications renseignés ci-après ont été réalisés dans les collections d'exposition:

1°.- La réinstallation de la collections Préhistorique des cavernes.

2°.- La réinstallation des meubles 4 et 5 des Oiseaux de Belgique dans la Salle I.

3°.- L'installation des Nématodes et Acanthocéphales.

4°.- L'installation des Hyménoptères de Belgique.

5°.- L'installation des Turbellariés de Belgique.

Certaines parties des collections publiques dont la réinstallation ou le montage fut commencé l'année précédente, et suspendu ensuite pour diverses raisons, a été repris dans le courant de 1934, notamment l'achèvement de 50 plateaux de la Préhistoire dont tous les travaux d'imprimerie restaient à faire et à placer avec les objets, après impression.

Les 12 plateaux de Nématodes et les trois d'Acanthocéphales commencés en fin 1933, ont été terminés dans le courant du 1er semestre 1934.

Pendant le 2d semestre de l'année, le personnel de l'atelier de la Direction a entrepris le montage des plateaux d'exposition des Hyménoptères; au 31 décembre, 10 plateaux étaient entièrement achevés, 10 sont sur le point de l'être et 10 autres sont en voie d'achèvement.

Il a également entrepris le montage, suivant plans préalablement dressés, de 3 plateaux de Turbellariés. Le montage provisoire en est terminé.

Le révision totale de la collection "in vitro" des salles I et II est faite, elle a demandé 53 jours de travail.

Dans le courant de l'année, ce personnel a également commencé le relevé des matrices à moulage du Musée. Ce travail est très bien avancé, mais n'est pas fini. Il a été interrompu à cause du manque de personnel.

Le personnel de l'atelier de la Direction a refait le montage, pour le Jardin Zoologique d'Anvers, de 14 grands bocaux de la collection des Reptiles et Batraciens de Belgique.

La classification systématique des Poissons de Belgique transmise par la section des Vertébrés récents, a été établie en 9 grands tableaux, puis envoyée à l'impression. Les meubles pour recevoir ces tableaux ont été aménagés.

Pour la même section, il a été mis sous verre et munis d'attaches spéciales, 20 grandes notices explicatives concernant les vertébrés de la faune comparative.

Environ 10.000 boîtes, en bois, de toute dimensions, nécessaires pour la mise en ordre des collections de Mollusques et des Oeufs, ont été peintes.

Ce service a procédé à l'impression de :
109.440 étiquettes pour la section Entomologique,

7.000 pour la section des Invertébrés récents;
2.500 pour la section du Carbonifère,
6.500 pour la section Paléobotanique,
15.000 pour l'atelier de la Direction.

A plusieurs reprises, des membres du personnel de l'Atelier ont été détachés dans d'autres sections, pour une durée plus ou moins longue selon les nécessités du service.

missions scientifiques. - M. le Conservateur adjoint Leloup a séjourné au Laboratoire Maritime de Villefranche-sur-Mer du 7 mars au 6 avril et à Paris, chez M. Ph. Deutzenberg du 3 au 15 septembre.

Au Laboratoire de biologie marine de Villefranche-sur-Mer il a pu examiner "in vivo" des Siphonophores et étudier leur physiologie. D'autre part, il a pu réaliser expérimentalement des élevages afin de pouvoir comprendre et comparer les premiers stades évolutifs de ces organismes. Ce voyage d'étude a été réalisé grâce à un subside de 4.000 francs que le Conseil d'Administration du Fonds National de la Recherche Scientifique a accordé à ce naturaliste. A Paris, M. le Dr. Leloup a consulté l'importante collection malacologique de M. Deutzenberg, afin de comparer les spécimens d'Amphineures du Musée avec ceux appartenant à ce distingué savant.

Cette étude avait également pour but de terminer un travail en cours sur les Chitons de l'Institution.

Ce voyage a été entrepris aux frais de M. Leloup

Du 2 au 14 juillet, M. Charles Dupond, le distingué collaborateur à la section Ornithologique du

Musée, a fait, à ses frais, un séjour de quinze jours en Angleterre, d'abord pour assister au Congrès ornithologique International d'Oxford, ensuite pour effectuer au British Museum de Londres, des recherches indispensables pour l'exécution d'un travail d'étude des Oiseaux rapportés des Indes Orientales Néerlandaises par Sa Majesté le Roi Léopold III. Ce travail en cours, auquel se consacre M. Dupond est très difficile et très long, il y consacre tout le temps que lui laissent ses autres occupations scientifiques au Musée, sans compter un nombre considérable d'heures supplémentaires accomplies gratuitement.

Le 27 août 1934, M. le Conservateur d'Orchymont chef de la Section Entomologique a entrepris, à ses frais, un voyage d'exploration de 15 jours dans le midi de la France. Ces recherches avaient surtout pour but de retrouver certaines espèces du genre *Hydraena* douteuses ou insuffisamment caractérisées, en vue d'un travail monographique d'ensemble. Le matériel récolté a été incorporé dans les collections du Musée.

Du 9 mai au 16 juillet, M. Ball, conservateur adjoint à la section Entomologique, a effectué, à ses frais, un voyage d'exploration entomologique au Maroc où il a visité successivement les régions de Rabat et Salé, les Forêts des Zârr et de la Mamora, la vallée du Korifla, les environs de Meknès, d'Azrou, d'Ifrane et d'El'Hajeb dans le Nord. Dans le Sud, il a chassé aux environs de Marrakech, d'Asni, de Kasba,

Goundafa (Haut Atlas), de Mogador, de Tamanar, d'Agadir et de Taroudant (Vallée du Sous). On peut évaluer à une quinzaine de mille le nombre d'insectes, arachnides et autres arthropodes récoltés. Ces matériaux sont encore en préparation et une partie est déjà à l'étude.

Le 8 juillet, à l'aide d'un subside du Fonds national de la Recherche Scientifique, M. l'aide-naturaliste Glibert a exploré pendant 20 jours à Swanage (Dorset) et à Barton-on-Sea, Angleterre, les niveaux supérieurs classiques du Jurassique et des couches bartoniennes typiques. Ce voyage a permis la récolte d'abondants matériaux qui ont été déposés dans les collections de comparaison des invertébrés du Crétacé et du Tertiaire de l'Institution.

Il avait surtout pour but la rédaction d'une monographie de la faune malacologique du Wemmelien.

Du 10 mai au 10 juin, à l'aide d'un subside du Fonds National de la Recherche Scientifique, M. le Conservateur Maillieux, chef de la section des Invertébrés primaires, a accompli un voyage d'étude en Allemagne où il a visité le Dévonien inférieur du Bergisches Land, du Siegerland, du Westerwald et du Tanaus. Ce voyage a été fécond en observations utiles pour l'étude notamment des formations Siegeniennes, qu'il a visitées dans la Wahnbachtal et dans l'Aggertal, dans la régions de Siegen, Unkelmühle, Gilsbach, Seifen, Neuwied, Augustental, Dierdorf, Kaub, Isenburg, Katzenelnbogen, etc. De nombreux

fossiles ont été récoltés aux gîtes classiques; ils ont été versés dans les collections du Musée.

Au cours de ce voyage ce naturaliste a étudié notamment les types de Lamellibranches décrits par Goldfuss, conservés à l'Institut paléontologique de l'Université de Bonn, où ses recherches ont été grandement facilitées grâce à l'obligeance du personnel scientifique de cet Etablissement. Ensuite, M. Maillieux a visité le laboratoire du Dr. Krantz, à Bonn, où il a pu s'initier aux méthodes qui y sont pratiquées pour la préparation des lames minces.

Au cours du mois de juillet, M. le Conservateur Demanet a fait un voyage d'études en Angleterre. Il a étudié à Londres, Bristol, Manchester, Leeds et Hull (Ferriby) la faune du houiller de la Grande Bretagne.

M. M. Lecompte, aide-naturaliste, chef du Service de Minéralogie, lauréat du concours universitaire de 1932, a bénéficié de ce chef, d'une bourse de voyages d'étude à l'étranger.

Le voyage d'étude entrepris par M. Lecompte a été consacré, en 1934, à l'étude des polypiers

paléozoïques, principalement dévoniens.

A Londres, il a étudié la collection du British Museum (Natural History) et celle du Geological Survey.

A Bristol, il a pris contact avec le professeur Stanley Smith, dont il a étudié les méthodes de travail.

A Cambridge, il s'est consacré, au Sedgwick Museum, à l'étude des types de Mac Coy et de Jones.

A Paris, le temps de ce naturaliste a été occupé par l'étude des types de Milne-Edwards et Haime, de Michelin et de d'Orbigny, au Museum d'Histoire naturelle (sections de Malacologie et de Paléontologie) et à l'Ecole des Mines.

A Marburg, il a pris contact avec le Professeur Wedekind et ses méthodes et il a pu étudier tous ses types de Rugueux dévoniens.

A Bonn, il a effectué l'étude des types de Goldfuss et de Schlüter.

Service administratif. - Bien que pourvu d'un personnel beaucoup trop restreint, ce service a pu faire face à l'activité sans cesse croissante de l'institution. Cepe dant, il est urgent d'augmenter et d'améliorer la qualité du personnel.

En effet, pour donner suite à votre dépêche du 13 octobre 1934, n° 141, par laquelle vous vouliez bien m'inviter à faire tenir un indicateur général comprenant, à l'entrée et à la sortie, toute la correspondance tant pour l'étranger que pour l'intérieur et pour l'administration, je vous ai adressé, à ce propos, le 17 novembre 1934, la lettre n° 807, par laquelle je vous priais de provoquer l'urgence le recrutement de trois commis supplémentaires. De plus, je vous signale aujourd'hui qu'il y aurait lieu de pourvoir également le service de la Bibliothèque de deux nouveaux commis si l'on veut éviter dans ce service une situation catastrophique qui s'annonce prochaine.

Tenant compte de l'activité et de l'importance actuelle du Musée, cette demande n'a rien d'exagéré si on considère que les Musées royaux d'Art et d'Histoire disposent en fait de personnel administratif de :

- 1 secrétaire d'administration, -
- 1 comptable, .
- 1 premier rédacteur, .
- 1 commis rédacteur de 1ère classe, -
- 1 commis rédacteur de 2e classe, .

1 bibliothécaire,
1 sténo-dactylographe,
4 commis,
soit 11 fonctionnaires et agents.

La Bibliothèque Royale :

1 administrateur trésorier,
4 chefs de bureau,
2 premiers rédacteurs,
9 commis,
6 sténo-dactylographes,
4 dactylographes,
soit 27 fonctionnaires et agents.

Le Musée possède 1 chef de bureau et 4 commis.

Aussi cette situation impose-t-elle au Gestionnaire du Musée un travail de forçat. J'insiste donc à nouveau et avec plus de force que précédemment, étant donné le développement du Musée, développement qui a sa principale répercussion sur les attributions du Gestionnaire du Musée, pour que la situation de ce fonctionnaire soit régularisée de façon ferme, c'est-à-dire en lui conférant le rang et le traitement qui lui reviennent légitimement, sans que, d'autre part, il en coûte un sou de plus à l'Etat.

A ce propos, je me permets de vous rappeler une nouvelle fois que le Gestionnaire du Musée porte, envers la Direction de l'Institution, les mêmes responsabilités que celles d'un chef de Section. Celles-ci sont mêmes rendues plus laborieuses

par leur caractère administratif et à la suite des exigences les plus variées des 14 sections et services du Musée. Ce fonctionnaire doit posséder des connaissances techniques et pratiques très étendues, dans les domaines les plus variés et assumer une responsabilité considérable. Il a sous ses ordres directs, une cinquantaine d'agents, il est responsable de l'entretien de plus de 180 locaux, ainsi que du vaste mobilier qui les meuble.

Vous n'ignorez pas non plus, que plus de 400 savants collaborent avec l'Institution, que 730 Institutions scientifiques du monde entier sont en relations d'échange avec le Musée, et que ces relations sont la source d'une volumineuse correspondance. Le bénéfice de ces relations se chiffre à plus de 2.200.000 francs, valeur des publications qui entrent annuellement à la Bibliothèque du Musée en échange des recueils publiés par l'Institution. Je rappelle que la bibliothèque est rattachée directement au service administratif du Musée. Plus de 3.500 bons de commande sont envoyés annuellement aux fournisseurs. Bref, plus de 75.000 plis sont expédiés chaque année. C'est grâce à la centralisation, à la méthode, à la discipline instaurée depuis 1926, mais surtout à la somme de travail extraordinaire fournie par le Gestionnaire du Musée qu'une des plus importantes fonctions de l'Institution est remplie efficacement.

Pour conduire à bonne fin ses multiples charges,

il est incontestable que le Gestionnaire du Musée doit posséder l'autorité nécessaire envers le personnel de l'Institution ainsi qu'envers les étrangers à l'Etablissement. Il y a lieu de retenir également que les fonctions de ce fonctionnaire ne feront que s'étendre de par l'achèvement du Musée.

D'autre part, en assimilant M. Guillaume au grade de sous-directeur, au traitement de 54.000 frs. ainsi qu'il a été demandé à plusieurs reprises, on ne ferait que rétablir ce fonctionnaire dans ses droits. En effet, depuis 1932, sans aucun motif, les rapports du Musée et de vos honorables prédécesseurs en font foi, et sans explications plausibles, on a frustré ce fonctionnaire d'environ 10.000 frs. par an.

Cette promotion constituerait simplement un acte de justice qui n'a que trop tarder à se réaliser.

Bibliothèque.-

78 périodiques nouveaux ont été acquis en établissant de nouvelles relations d'échange avec des Institutions scientifiques de l'étranger. Ce nombre porte à 732 les Etablissements scientifiques avec lesquels se fait l'échange de publications.

1131 séries de publications, volumes et fascicules ont été inventoriés aux fiches et aux registres d'inventaire, qui au 31 décembre 1933 étaient arrivés au n° 40.107 et ont été portés à 41.238 au 31 décembre 1934; 4.108 demandes d'emprunt ont été

introduites par le personnel scientifique du Musée à la Bibliothèque de l'Institution, représentant un mouvement de plus de 5.525 volumes et fascicules.

992 demandes de prêt ont été adressées par les naturalistes de l'Institution aux autres Etablissements belges et de l'étranger.

376 ouvrages ont été prêtés par le Musée aux Institutions belges et de l'étranger.

Plus de 3.000 colis ont été confiés au Service belge des Echanges internationaux pour expédition; parmi ces 3.000 paquets, 2.000 environ contiennent plus de 20 fascicules.

De nombreux dons ont été faits à l'Institution. Parmi les principaux donateurs, il y a lieu de citer tout particulièrement Sa Majesté le Roi Léopold III, le Directeur du Musée, la Fondation Universitaire et M. le Conservateur d'Orchymont.

Une somme de frs. 224.015,44 a été consacrée à l'achat de livres et à la continuation des abonnements. Cette somme est insuffisante, si on veut se souvenir de l'activité scientifique de l'Institution et de l'accroissement des publications dans le monde.

Une somme de 221.413,20 frs. a été consacrée à la reliure. Bien qu'étant supérieure de 145.000 frs. à la somme consacrée en 1933 à la reliure, cette somme est insuffisante si on veut prendre en considération, ainsi que j'en ai signalé dans plu-

sieurs rapports, les arriérés s'élevant encore à des dizaines de milliers de volumes restant à relier. Une bibliothèque non reliée est une bibliothèque mal tenue; or, la bibliothèque du Musée renferme un nombre considérable de volumes, qui, je le répète, attendent depuis de nombreuses années d'être reliés.

Deux sur les quatre commis qui, avec le gestionnaire, forment le cadre administratif du Musée, sont détachés à la Bibliothèque placée sous la responsabilité du Gestionnaire.

Après l'énumération ci-dessus très succincte cependant, du mouvement des affaires de cette importante fraction de l'Institution, il appert que le personnel détaché à la bibliothèque est nettement insuffisant pour faire face aux exigences sans cesse croissantes de ce service. Il résulte de cet état de choses que plus de 18.000 ouvrages attendent d'être inventoriés; ce chiffre augmentera d'année en année pour la bonne raison que les deux agents sont même insuffisant pour faire face aux exigences journalières.

Les inscriptions à l'inventaire sont insignifiantes, le récolement ne se fait plus, les livres empruntés ne sont plus remis aux rayons au fur et à mesure de leur restitution. Bref, on va là aussi à une catastrophe certaine si on n'y apporte pas remède. J'insiste sur les possibilités de perte ou de toutes autres irrégularités, auxquelles cet

état de choses peut donner lieu.

D'une façon générale, les mesures de sécurités laissent beaucoup à désirer, Je me suis déjà, à plusieurs reprises, étendu sur ce point.

Pendant ce temps, ma lettre du 17 novembre 1934 reste sans suite, sans réponse même.

Les responsabilités devront s'établir également un jour dans ce domaine.

Etude des collections.- Le cadre réduit du personnel scientifique du Musée ne permet pas d'y réunir tous les spécialistes dont le concours est indispensable pour étudier et classer les collections si variées de l'Institution.

L'établissement a donc dû s'adjoindre 274 collaborateurs. Le montant total des remboursements pour frais de voyage, de séjours et de vacations à ces collaborateurs s'élèvent à 17.431,10 francs.

Installation des notices explicatives bilingues. Une somme de 9.749,85 francs a été consacrée à la traduction de notices et 108.125 frs. à l'impression.

Publications.-

L'activité croissante du Musée a également eu une sensible répercussion sur la production scientifique, non seulement de l'Institution, mais de la Belgique.

4 Mémoires,- 6 fascicules des Mémoires hors série (Résultats Scientifiques du Voyage aux Indes Orientales Néerlandaises de LL.AA.RR. le Prince et la Princesse Léopold de Belgique) publiés par V. Van Straelen).- 47 notes qui ont formé le

Tome X du Bulletin, ont été publiés au cours de l'année 1934, soit un total de 58 travaux scientifiques.

Les 4 Mémoires comprennent les ouvrages de :

- n° 60.- H. DE SAEDELEER. Beitrag zur Kenntnis der Rhizopoden : morphologische und systematische Untersuchung und ein Klassifikationsversuch.
- n° 61.- F. DEMANET. Les Brachiopodes du Dinantien de la Belgique. I.
- n° 62.- W. ADAM et E. LELOUP. Recherches sur les Parasites des Mollusques terrestres.
- n° 63.- O. SICKENBERG. Beiträge zur Kenntniss Tertiärer Sirenen. I. Die Eozänen Sirenen des Mittelmeergebietes. II. Die Sirenen des Belgischen Tertiärs.

Les Mémoires hors série contiennent dans le :

volume II.-

Fascicule 14.- A. LABBE. Opisthobranches et Silicodermés (Oncidiades).

W. ADAM. Prosobranches parasites.

Fascicule 15.- H.V. BRÜNDSTED. Sponges.

Fascicule 16.- W. ADAM. Cephalopoda.

volume III.-

Fascicule 15.- I. GORDON. Crustacea Brachyura.

Fascicule 16.- M.V. LEBOUR. Stomatopod Larvae.

H. BOSCHMA. Rhizocéphales (Supplément).

volume IV.-

Fascicule 10.- Diptera II.

J.R. MALLOCH. Cyclorrhapha : Muscidae, Calliphoridae and Tachinidae.

A. von STACKELBERG. Syrphidae.

Hymenoptera II.

F. INVREA. Chrysididae.

Le tome X du Bulletin du Musée comprend les travaux suivants :

- n° 1. A. COLLART (Bruxelles).- A propos d'un acarien *Microlichus uncus* Vitzthum, parasite de l'*Ornithomyia fringillina* Curtis, (Dipt.: Hippoboscidae).
- n° 2. E. UHMANN (Stollberg-Erzg).- Zwei von S.K.H. dem Prinzen Leopold von Belgien im Jahre 1932 in Niederländisch-Indien gesammelte Hispinen nebst Bemerkungen ueber Typen aus der Sammlung Chapuis. 44. Beitrag zur Kenntnis der Hispinen (Col. Chrys.).
- n° 3. B. GEHLEN (Berlin).- Liste der von S.K.H. dem Prinzen Leopold von Belgien im Jahre 1932 gesammelten Sphingidae.
- n° 4. Y. SJÖSTEDT (Stokholm).- Acrididen aus Kongo.
- n° 5. L. GILTAY (Bruxelles).- Note sur l'association de *Balanus concavus pacificus* Pilsbry (Cirripède) et *Dendraster excentricus* (Eschscholtz) (Echinoderme).
- n° 6. E. LELOUP (Bruxelles).- Siphonophores calyphorides de l'Océan atlantique tropical et austral.
- n° 7. H. DAMAS (Liège). *Hydrichthys cyclothonis* (nov. sp.), Hydroïde parasite du poisson *Cyclothone signata* (Garman).
- n° 8. M.V. LEBOUR (Plymouth).- Larval Crustacea (Decapoda and Stomatopoda) Expedition S.A. R. Prince Leopold of Belgium; Duke of Brabant, to the Extreme East (1932).
- n° 9. E. Leloup (Bruxelles).- Siphonophores de Madras (Indes anglaises).
- n° 10. L. GILTAY (Bruxelles).- Description d'une espèce nouvelle de *Selenocosmia* du sous-genre *Phlogiellus*.
- n° 11. F. STOCKMANS & Y WILLIERE (Bruxelles).- Notes sur des bois fossiles récoltés en Belgique. I. *Juniperoxylon silesiacum* Prill sp. des argiles exploitées à Andenne et à Denée.
- n° 12. H. Graf VITZTHUM (Berlin).- *Microlichus uncus* n. sp.
- n° 13. L. GILTAY (Bruxelles).- Notes ichthyologiques. VIII.- Les larves de Schindler sont-elles des Hemirhamphidae ?
- n° 14. S. FRECHKOP (Bruxelles).- Notes sur les Mémifères. XVI.- Les Mammifères rapportés, en 1932, de l'Extrême-Orient par S.A.R. le Prince Léopold de Belgique.

- n° 15. W.S. FISHER (Washington).- Malaysian Cerambycidae (Coleopt.)
- n° 16. W. ADAM (Bruxelles).- Notes sur les Gastéropodes. I.- Quelques observations sur les cils vibratiles des mollusques terrestres.
- n° 17. E. LELOUP (Bruxelles).- Contributions à l'étude de la faune belge. IV.- Les Polyplacophores de la côte belge.
- n° 18. L. GILTAY (Bruxelles).- Remarques sur le genre *Ammothea* Leach et description d'une espèce nouvelle, de la Mer d'Irlande)
- n° 19. E. LELOUP (Bruxelles).- Trois hydrotypes de la Baie de la Table, Afrique australe.
- n° 20. H.G. SCHENCK (Stanford University, California).- Classification of Nuculid Pelecypods.
- n° 21. M. HERING (Berlin).- Syntomididae aus dem Brüßeler Museum.
- n° 22. F. WERNER (Vienne, Autriche).- Mantides et Phasmides recueillis dans les Indes orientales.
- n° 23. J. CHESQUIERE (Bruxelles).- Un Diapriide (Hym. proct.) nouveau du Congo belge et chef des espèces éthiopiennes.
- n° 24. W. ADAM (Bruxelles).- Notes sur les Céphalopodes. IV.- La variation de la redule chez *Sépiola atlantica* d'Orbigny 1839.
- n° 25. W. MICHAELSEN (Hamburg).- Opisthopore Oligochäten des Königlichen Naturhistorischen Museum von Belgien.
- n° 26. M. GAEDE (Berlin).- Einige Drepanidae und Notodontidae (Lepid.) aus Celebes.
- n° 27. AL. COLLART (Bruxelles).- Note au sujet du *Dacus mesomelas* Bezzi (Diptera : Trypetidae).
- n° 28. J. BEQUAERT (Cambridge, Mass., U.S.A.).- Les races de coloration de *Vespa luctuosa* de Saussure et de *Polistes tenebricosus* Lepelletier.
- n° 29. E. VOSS (Berlin-Charlottenburg). Bemerkungen zu einigen Indomalayischen Curculioniden, (Col. Curc.) (54. Beitrag zur Kenntnis der Curculioniden).
- n° 30. F. STOCKMANS & Y. WILLIERE (Bruxelles).- Notes sur des bois fossiles récoltés en Belgique. II.- *Pinuxylon pinastroides* Kraus sp.

- n° 31. E. LELOUP (Bruxelles).- Note sur les Hydro-
polypes de la rede de Villefranche-sur-Mer
(France).
- n° 32. A. COLLART (Bruxelles).- Le genre *Microsania*
en Nouvelle-Zélande et description d'une
espèce nouvelle.
- n° 33. O. PARENT (Aire-sur-la-Lys).- Une nouvelle
espèce de diptères dolichopodides de la
région éthiopienne.
- n° 34. H.G. SCHENCK (Stanford University, Califor-
nia).- Literature on the shell structure
of Pelecypods.
- n° 35. L. GILTAY (Bruxelles).- Note sur quelques
Pycnogonides de Villefranche-sur-Mer (Alpes-
Maritimes).
- n° 36. J.H. SCHUURMANS STECKHOVEN Jr (Utrecht).-
Heterodera marioni (Cornu 1879). Goodey 1932.
(syn. *Heterodera radiculicola* (Greeff) Muller
au Congo belge.
- n° 37. V. LABOISSIERE (Levallois-Perret).- Quelques
Galerucinae de l'Orient.
- n° 38. J. GHESQUIERE (Bruxelles).- Un Saturnide nou-
veau du Congo belge.
- n° 39. H. DEBAUCHE (Louvain).- Notes sur les Sphin-
gides du Musée de Bruxelles.
- n° 40. H.G. SCHENCK (Stanford University, Califor-
nia).- Types of the Paleozoic Pelecypod *Nuculo-
opsis gibbosa* (Fleming).
- n° 41. E. LELOUP (Bruxelles).- Contributions à l'étu-
de de la Faune belge. V.- Les hydropolypes
épizoïques du ver polychète *Aphrodite aculea-
ta* (Linné).
- n° 42. L. GILTAY (Brussels).- A new Pycnogonid from
Bermuda.
- n° 43. W. ADAM (Bruxelles).- Notes sur les Céphalo-
podes. V.- *Ozaena cirrhosa* (Lamarck, 1798)
sur la côte belge.
- n° 44. L. GILTAY (Bruxelles).- Notes ichthyologiques.
IX.- Contribution à l'étude du genre *Xenopo-
matichthys* (Kneriidae).
- n° 45. W. ADAM & E. LELOUP (Bruxelles).- Sur la pré-
sence du gastéropode *Crepidula fornicata*
(Linné, 1758) sur la côte belge.

- n° 46. A. d'ORCHYMONT (Bruxelles).- Contribution à l'étude des Hydraena du Sud de la France.
- n° 47. E. LELOUP (Bruxelles).- Contribution à la connaissance de la faune des Chitons de Villefranche-sur-Mer et des environs (France, Méditerranée).

Je rappelle encore que les Mémoires et le Bulletin exercent une influence capitale sur le développement de l'Institution. En dehors de leur nécessité pour couronner les recherches faites sur les collections de l'Etablissement, ces publications servent à alimenter par des échanges la Bibliothèque du Musée, permettant ainsi l'acquisition de la majorité des périodiques scientifiques indispensables. Sans cet important appoint, il serait totalement impossible de se tenir au courant des progrès des connaissances dans le vaste domaine de l'histoire naturelle. En plus, ces relations exercent une influence heureuse pour la réputation du pays à l'étranger.

L'impression des Mémoires et du Bulletin a coûté frs. 170.218,33. La valeur des publications acquises par le Musée en échange de ses Mémoires et de son Bulletin représente pour l'année 1934, une somme supérieure à 2.200.000 francs.

Achats de collections.- Le montant des dépenses pour les achats de collections s'élève à la somme de frs. 15.840,18.

Parmi les acquisitions les plus importantes, il y a lieu de signaler :

- 1.- une collection d'animaux divers provenant de la mer du Nord.

- 2.- une collection de Coelentérés marins recueillis dans la rade de Villefranche-sur-mer.
- 3.- un lot d'oiseaux et de reptiles de Sardaigne à M. Meloni, à Lanusei (Sardaigne).
- 4.- un lot de 104 Poissons du Brésil à l'American Museum of Natural History.
- 5.- un lot de 64 pièces mammalogiques à M. Dodgson, de Bruxelles.
- 6.- une série d'Ourdains du Miocène de Floride, du Crétacé du Texas à M. J.B. Litzey, Dallas, Texas.
- 7.- une série d'empreintes de plantes houillères d'Angleterre et des Etats-Unis, à M. Krantz, à Bonn.
- 8.- une série d'empreintes végétales du Houiller d'Angleterre et de préparations microscopiques de plantes dévoniennes à M. Hemingway, à Derby.
- 9.- une collection de lames minces de roches éruptives belges à M. Ronchesne.
- 10.- les dépouilles des Vertébrés morts au Jardin Zoologique d'Anvers ont été acquises comme les années précédentes.

Echanges.-

Après avoir été autorisés par le Conseil de Surveillance, les échanges suivants ont été réalisés :

- 1.- Cotype de *Melania sorrow* Dupuis et Putzeys contre un paratype de *Protonucula verconis* Cotton, appartenant au South Australian Museum, à Adelaide.

- 2.- une collection de 59 fossiles du Rupélien supérieur de la Belgique (collection Piret) contre une série de 62 fossiles de l'Oligocène supérieur et moyen du Jutland, appartenant au Musée minéralogique de Copenhague.
- 3.- une vingtaine de bocaux d'un litre dits "Branequart" contre une collection d'animaux bathypélagiques appartenant à l'Institut Océanographique de Monaco.
- 4.- une collection de plantes du Dévonien d'Evieux et du Houiller de Belgique contre une série de plantes du Carbonifère et du Permien de la Chine et des régions arctiques appartenant au Naturhistoriska Riksmuseum de Stockholm.

Dons.-

De nombreux dons de collections sont encore à enregistrer au cours de l'année 1934. Les plus importants seulement seront signalés :

- 1°.- Sa Majesté le Roi a fait don des pièces suivantes provenant des Domaines royaux de Clergnon :
 - a) 1 jeune chevreuil,
 - b) 1 Putois et un Lérot,
 - c) 1 jeune renard mâle, 1 blaireau mâle, 1 renard femelle et 1 jeune chevreuil mâle.
 - d) 1 superbe daim mâle.
- 2°.- S.A.R. le Duc d'Aoste a fait don d'un ours brun des Abruzzes.
- 3°.- M. Fl. Claes, d'Uccle, don d'une collection de Lépidoptères de Colombie.
- 4°.- M. le Dr. A. ROUSSEAU, de Morlanwelz, don d'une collection de plantes houillères des Charbonnages de Mariemont-Bascoup.

- 5°.- Madame la baronne de Woelmont, de Bruxelles, don d'un lot de spécimens géologiques et minéralogiques.
- 6°.- Madame L. Collette, de Bruxelles, don d'un jeune chimpanzé femelle.
- 7°.- M. le Dr. Ronchesnes, de Louvain, don d'un bloc de la roche éruptive (Gabbro) de Hozémont (Parc de Lexhez).
- 8°.- M. L.S. Cahen, de Bruxelles, don d'un Oursin fossile du Frasnien de Boussu-en-Fagne.
- 9°.- M. l'Ingénieur F. Corin, d'Uccle, don d'une importante série de matériaux provenant principalement des formations filonniennes de la région de Vielsalm.
- 10°.- M. le Directeur du Yellow Lever Laboratory of the Rockefeller Foundation, de Bahia, Brésil, une collection de 200 moustiques brésiliens, comprenant 74 espèces.
- 11°.- M. H. Braeckman, de Bruxelles, don d'un jeune tigre de Sumatra, en alcool.
- 12°.- M. P. Dumon, de Bruxelles, don d'une série de Bryozoaires et d'Hydrozoaires fossiles du Portlandien de Vers et de l'Urgonien du Massif de la Nerthe (France).
- 13°.- Sa Majesté le Roi a fait don d'une collection de Madrépores, réunie à l'île Onrust (Java).
- 14°.- M. Verschelde, Secrétaire de la Commission de Mariculture et de Mytiliculture, a fait don d'un squalé pélerin, capturé par des pêcheurs ostendais.

- 15°.- M. Abdul-Hamid Sidky, Chancelier de la Légation Royale d'Egypte, a offert une série de caméléons.
- 16°.- Madame Veuve G. van Havre, a offert des oiseaux en peau ayant fait partie de la collection ornithologique de feu le Chevalier van Havre.
- 17°.- Monsieur E. Sengier, de Bruxelles, a fait don d'un crâne humain minéralisé par de la malachite, découvert en 1918, dans la mine de Kambove (Katanga).
- 18°.- M. R. Thiry, d'Uccle, a fait don d'un Pic noir trouvé à Erneuville.
- 19°.- M. F. Denuit, Ingénieur principal des Charbonnages de Mariemont-Bascoup, a offert au Musée, une belle collection de fossiles marins.
- 20°.- M. Edm. Kamp, de Bruxelles, a fait don d'un Rollier empaillé.
- 21°.- M. Devis, de Bruxelles, a fait don d'une superbe femelle albinos de Chevreuil.

Transfert.-

Le service Géologique de Belgique a fait parvenir au Musée, pour être versé dans les collections de l'Institution une série de fossiles houillers de provenances diverses, notamment des charbonnages de Marihaye, du Levant de Mons, de Wérister, Belges.

Nominations et Mutations.- Personnel scientifique.

MM. d'ORCHYMONT, A. démis, sur sa demande, de ses fonctions d'inspecteur des contributions

directes à partir du 1^{er} avril 1934, par Arrêté royal sans numéro, du 9 avril 1934.

Nommé conservateur à partir du 1^{er} avril 1934, par Arrêté Royal n° 2816 du 27 avril 1934.

GOOSSENS, A., aide-naturaliste, est démis de ses fonctions par Arrêté Royal du 26 avril 1934, n° 2403.

ADAM W., aide-naturaliste stagiaire, nommé aide-naturaliste au 30 juin 1934, par Arrêté Royal n° 263, du 27 juin 1934.

FRESON, M., aide-naturaliste à l'essai, est déchargé de ses fonctions, sur sa demande, à partir du 15 septembre 1934, par Décision Ministérielle n° 180, du 17 septembre 1934.

LECOMPTE, M., nommé aide-naturaliste stagiaire par Décision ministérielle n° 2403, du 23 mai 1934, en remplacement de M. Goossens, A., démis de ses fonctions.

DEBOT, L., nommé aide-naturaliste stagiaire à partir du 15 septembre 1934, par Décision Ministérielle n° 180, du 17 septembre 1934, en remplacement de M. Fréson, déchargé de ses fonctions.

Personnel technique.

MM. DE BODT, R., aide-préparateur, congé d'un an sans traitement, accordé à partir du 10 décembre 1934, par Décision Ministérielle n° 580, du 30 novembre 1934.

MM. WALSCHAERTS, E., apprenti-préparateur, nommé aide-préparateur provisoire au 1^{er} avril 1934, par Arrêté Ministériel n° 221, du 18 avril 1934.

SABLON, O., apprenti-préparateur, nommé aide-préparateur provisoire au 1^{er} juin 1934, par Arrêté Ministériel n° 306, du 5 juin 1934.

DENAYER, J., admis en qualité d'apprenti-préparateur (en remplacement de M. De Vleeshouwer, appelé à d'autres fonctions) par Décision Ministérielle n° 463, du 19 septembre 1934.

HOSTIE, P., admis en qualité d'apprenti-préparateur (en remplacement de M. Vanderschrick, appelé à d'autres fonctions) par Décision Ministérielle n° 538, du 25 octobre 1934.

LEBRUN, M., admis en qualité d'apprenti-préparateur (en remplacement de M. De BODT, en congé d'un an) par Décision Ministérielle n° 580, du 14 décembre 1934.

Personnel de Surveillance.

MM. JORDENS, G., surveillant, démission honorable de ses fonctions par Arrêté Ministérielle n° 2848, du 23 janvier 1934.

L'Arrêté Ministériel précédant est rapporté.

L'intéressé est mis en disponibilité à partir du 31 janvier 1934, par Arrêté Ministériel n° 2848, du 8 février 1934.

SCUTENAIRE, A., surveillant, mis en disponibilité à partir du 30 juin 1934, par Arrêté Ministériel n° 320, du 29 juin 1934.

MM. DE VLEESHOUWER, F., aide-préparateur, nommé surveillant (en remplacement de M. Jordens, G., mis en disponibilité) par Arrêté Ministériel n° 330, du 25 juillet 1934.

VAN BRUSSEL, H., surveillant, déchargé de ses fonctions de concierge par Décision Ministérielle n° 2848, du 26 janvier 1934.

DE SMET, Ph., surveillant, mis en non-activité sans traitement pour une durée d'un an par Arrêté Ministériel n° 261, du 3 juillet 1934.

HUBERTY, Cl., surveillant, transféré en qualité d'huissier à la Bibliothèque Royale par Arrêté Ministériel n° 301, du 23 juillet 1934.

VINCENT, L., surveillant à l'essai, nommé surveillant au 30 juin 1934, par Arrêté Ministériel n° 263, du 23 juin 1934.

VANDERSCHRICK, G., apprenti-préparateur, nommé surveillant à l'essai (en remplacement de M. Huberty, Cl., appelé à d'autres fonctions) par Décision Ministérielle n° 403, du 10 septembre 1934,

Transféré à la Bibliothèque Royale par Décision Ministérielle n° 498, du 23 octobre 1934.

DISPY, Gh., admis en qualité de surveillant à l'essai (en remplacement de M. Scutenaire, A.,

mis en disponibilité) par Décision Ministérielle n° 403, du 10 septembre 1934.

MM. BRONZE, V., admis en qualité de surveillant à l'essai (en remplacement de M. De Smet, Ph., en non-activité) par Décision Ministérielle n° 403, du 19 septembre 1934.

BUEKENHOUT, A., admis en qualité de surveillant à l'essai (en remplacement de M. Vanderschrick, transféré à la Bibliothèque Royale) par Décision Ministérielle n° 518, du 19 décembre 1934.

Mmes VINCENT-DETRAUX, M., Nomination de concierge à l'essai par Décision Ministérielle n° 2848, du 26 janvier 1934.

WIEME, M., déchargée de ses fonctions de concierge à l'essai par Décision Ministérielle n° 470, du 19 septembre 1934.

BUEKENHOUT-FRANCEUS, H., nomination de concierge à l'essai (en remplacement de Mme Wieme, déchargée de ses fonctions) par Décision Ministérielle n° 518, du 19 décembre 1934.

Personnel salarié.

Mlle LEMYE, E., nettoyeuse, at einte par la limite d'âge, déchargée de son emploi par Décision Ministérielle n° 2348, du 26 janvier 1934.

MM. VINCENT, J., admis en qualité de nettoyeur (en remplacement de Mlle Lemye) par Décision

Ministérielle n° 2848, du 26 janvier 1934.

M. LEROY, D., nettoyeur temporaire, déchargé de son emploi à partir du 1^{er} janvier 1935, par Décision Ministérielle n° 522, du 12 décembre 1934.

Conseil de Surveillance.- M. le Comte de GRUNNE.- Démission de membre du Conseil de Surveillance accordée par Arrêté Royal n° 237, du 2 mai 1934.

M. SOLVAY, L., nommé membre du Conseil de Surveillance en remplacement de M. le Comte de Grunne démissionnaire, par Arrêté Royal n°237, du 2 mai 1934.

Distinctions honorifiques.- M. GODTS, A., chef de laboratoire, a obtenu la Médaille civique de 1^{ère} classe par Arrêté Royal du 15 novembre 1934.

M. STURBOIS, J., préparateur a obtenu la Croix civique de 2^e classe par Arrêté Royal du 9 avril 1934.

SCUTENAIRE, A., surveillant, a obtenu la Médaille d'Argent de l'Ordre de Léopold II, par Arrêté Royal sans numéro du 26 juin 1934.

<u>Article 4/5.</u> Crédit accordé	Frs: 24.240,--
Directeur en disponibilité	16.382,10
Commis en disponibilité	6.646,20
Surveillants en disponibilité	<u>10.434,41</u>
	<u>33.462,71</u>
Excédent de dépenses de l'art. 4/5	9.222,71

<u>Article 5/8.</u> Crédit accordé:	Frs: 126.300,--
Indemnités et prestations diverses	<u>90.126,80</u>
Reliquat de l'article 5/8	36.173,20

<u>Article 6/6.</u> Crédit accordé.	Frs: 5.000,--
Secours	<u>5.000,--</u>
Reliquat de l'article 6/6.	5.000,--

RECAPITULATION.

	<u>Sommes à justifier</u>	<u>Dépenses</u>	<u>Reliquats.</u>
Article 2/6	1.367.200,--	1.323.718,81	43.481,19
Article 3/6	315.750,--	268.563,11	47.186,89
Article 4/5	24.240,--	33.462,71	----- (1)
Article 5/8	126.300,--	90.126,80	36.173,20
Article 6/6	5.000,--	-----	5.000,--
Montant total du crédit:	<u>1.838.490,--</u>		
Montant total des dépenses		<u>1.715.871,43</u>	<u>131.841,28</u> - 9.222,71 (1)

Retour au Trésor: 122.618,57

(1) L'excédent des dépenses à l'art. 4/5 de 9.222,71 frs. a dû être imputé sur le reliquat de l'art.2/6 . Ce transfert est autorisé par la Législature.

MINISTÈRE
de
INSTRUCTION PUBLIQUE

Bruxelles, le 27. V. 1936

Administration
E.S.S.
2e SECTION N° 1482

réponse à

ANNEXES:

233



Monsieur le Directeur,

J'ai pris connaissance avec le plus vif intérêt du beau rapport que vous m'avez envoyé le 9 mars dernier, sous le n° 233, au sujet de l'activité du Musée royal d'histoire naturelle pendant l'année 1934

Je tiens à vous féliciter chaleureusement de l'essor qu'a pris l'Institution sous votre direction ferme et éclairée et je vous saurais gré de remercier en mon nom les membres de votre personnel qui consacrent tout leur dévouement et tout leur temps, certains même leurs deniers personnels, à la prospérité de l'établissement.

Je pense que les constructions et autres travaux dont vous m'entretenez sont actuellement en bonne voie d'exécution ou même achevés. Si vous aviez encore actuellement des desiderata à formuler à ce sujet, je vous prierais de vouloir bien me les faire connaître.

J'attends un rapport spécial concernant votre projet de constitution d'une Commission chargée de la transformation de l'Institut Maritime d'Ostende sous d'autres statuts.

Il me serait agréable de recevoir une proposition détaillée au sujet de l'augmentation des frais de séjour des membres de votre personnel chargés des explorations.

Votre rapport m'a pleinement convaincu de la nécessité de pourvoir à l'insuffisance numérique de votre personnel et de réexaminer la situation d'agents dont la rémunération ne correspond réellement pas aux services qu'ils rendent. Une proposition en vue de remédier à cette situation aura tout mon appui auprès du Conseil des Ministres.

Le Ministre,

François Donnell

A Monsieur le Directeur
du Musée Royal d'Histoire Naturelle,

BRUXELLES.